ARLES INFO

N°266 | MAI-JUIN 2023 | www.ville-arles.fr

Arles, terre de cultures

p.18

Territoire
20 M€ pour sauver Griffeuille
p.2

En images
Retour sur une feria d'exception
p.6

Festival du Dessin
40 expos, des concerts, des projections...
p.25

Les vacances arlésiennes
Un programme d'animations pour tout l'été
p.29

20 millions d'euros pour rénover Griffeuille

R. Boutillier / ville d'Arles

Particulièrement dégradé, le parc social du quartier de Griffeuille exige d'importants investissements pour sa requalification. Lourdement endettée (58 millions d'euros), la Sempa, la société d'économie mixte de la Ville qui a pour principales missions la gestion, l'entretien et la rénovation d'un patrimoine composé de plus de 1664 logements locatifs sociaux, s'est trouvée dans l'incapacité de financer ces travaux.
Lors du conseil municipal du 13 avril, la Ville a acté la décision de céder ses parts et la gestion du parc social au troisième bailleur social français Vilogia (85 000 logements).
Ce dernier s'engage, dans le cadre d'un protocole d'accord, à investir près de 40 millions d'euros dans la réhabilitation de la totalité du parc de la Sempa, dont 20 millions sur le quartier arlésien de Griffeuille. Cette cession entraînera ensuite une fusion entre la Sempa et Vilogia. Elle répond à deux défis principaux : se mettre en conformité avec la loi Elan qui impose un seuil de capacité pour prétendre au statut de bailleur social et initier une nécessaire et profonde rénovation d'un quartier abandonné et dégradé.
« *Une chance historique pour Griffeuille et ses habitants, mais aussi pour les autres quartiers gérés par la Sempa, comme à Salin-de-Giraud ou encore sur le territoire de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, à Tarascon. Il n'y aura aucun impact sur les loyers mais un impact majeur sur le cadre de vie* » a indiqué Sophie Aspord, adjointe déléguée à l'urbanisme, à l'aménagement du territoire, au foncier et au patrimoine, présidente du conseil d'administration de la Sempa. Les premiers travaux sont prévus pour 2024, après consultation des habitants.

Réunion publique d'information le 17 mai à 17h30, école Jules-Vallès

Conventions pluriannuelles avec les Rencontres d'Arles et les Suds, à Arles

R. Boutillier / ville d'Arles

C'est dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville d'Arles qu'a été signée la première convention-cadre entre la ville d'Arles, représentées par Patrick de Carolis, maire d'Arles, et en présence de son adjointe à la culture Claire de Causans et Christoph Wiesner et Aurélie de Lanlay, respectivement directeur et directrice adjointe du festival. Cette convention fixe pour les quatre prochaines années les modalités de collaboration, et en particulier les lieux et moyens mis à disposition et les engagements des deux parties.

Premier partenaire du festival

Né à Arles en 1970, le festival a acquis le rayonnement international qu'on lui connaît, grâce aussi à l'étroite collaboration de la Ville qui met à disposition de nombreux lieux publics et patrimoniaux pour l'installation des expositions ainsi que différentes formes d'aides logistiques. Elles viennent compléter l'octroi d'une subvention annuelle, soit un total de 763 000 euros. De ce fait, la Ville d'Arles s'affirme comme le premier partenaire du festival.
« *Cette convention a le mérite de reconnaître ce festival comme un acteur incontournable de notre commune, et marque un engagement de la municipalité sur plusieurs années, jusqu'en 2026* » a affirmé Patrick de Carolis.

Sécuriser le travail de programmation

« *Nous attribuer une dizaine de lieux pour quatre éditions va nous permettre de mieux anticiper la programmation et la scénographie des expositions* » a commenté Christoph Wiesner, en rappelant que de nombreuses institutions muséales élaborent leur programmation avec une anticipation de trois années. « *Cela sécurise notre action et correspond à une demande que nous avions exprimée auprès de la municipalité* » a-t-il ajouté.
Pour les quatre années qui viennent, les organisateurs ont ainsi l'assurance du soutien de la municipalité, tandis que celle-ci s'assure de manière formelle de la gratuité du festival pour les Arlésiens et de la mise en place des ateliers pédagogiques auprès des scolaires réalisés par l'association. Des conventions annuelles d'application détailleront ensuite chaque année les contributions de la Ville et du festival.
Autre gage de consolidation de l'ancrage des Rencontres à Arles, la Ville a vendu début mars 2023 au festival la Maison des Arènes, dont l'association était jusqu'alors locataire, pour l'organisation de ses ateliers pédagogiques.
À noter que le Festival des Suds, à Arles, autre acteur majeur du territoire, bénéficie également désormais d'une convention-cadre.

Antoine de Caunes ouvre le Festival du Dessin

ville d'Arles

Plus de 1000 dessins, 40 expositions réparties en 11 lieux du centre-ville : le nouveau Festival du Dessin a été ouvert officiellement le 22 avril. Avec pour président d'honneur de cette première édition, Antoine de Caunes (en photo avec Frédéric Pajak) grand ami de Sempé, amateur de dessin depuis toujours, qui s'est décrit comme « *un bourdon fébrile à l'idée d'aller butiner entre toutes les expositions* ».
Le maire d'Arles, Patrick de Carolis, a souligné « *l'évidence* » qu'il y avait à créer un tel événement à Arles, « *ville qui est un livre d'images depuis ses origines* » et remercié ceux qui ont en eu l'idée, Vera Michalski et Frédéric Pajak. Elle, éditrice, lui dessinateur et auteur, ont créé il y a 20 ans une maison d'édition consacrée exclusivement aux dessinateurs, *Les cahiers dessinés*. Observation, humour, presse, dessins d'enfants... Le festival donne à voir tous les genres, tous les artistes, certains étant de véritables « *stars* » de la profession, d'autres moins connus mais qui gagnent à l'être. Sans oublier que l'entrée aux expositions est gratuite pour les Arlésiens (voir aussi p. 25).

Tout le programme est détaillé sur le site du festival : festivaldudessin.fr

Une démarche pilote pour adapter le centre-ville au réchauffement climatique

Il devient urgent d'adapter le centre historique au réchauffement climatique. La ville d'Arles et l'Etat, dont la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) qui finance le projet, ont missionné la Maison de l'Architecture et de la Ville pour une résidence en immersion à Arles de professionnels de l'habitat et du climat. Objectif : concevoir des solutions de rafraichissement dans le centre historique. Du 12 au 23 juin, une équipe d'architectes-urbanistes s'installe en centre-ville pour observer les ressources et dialoguer avec les habitants. Elle sera basée salle Jean-et-Pons Dedieu, rue du Quatre-Septembre. Leurs conclusions seront présentées lors des journées nationales de l'Architecture.
Renseignement sur arles-info.fr

Une saison qui s'étire

Il y avait longtemps que la feria pascale n'avait été aussi belle, aussi dense, aussi festive. Le public qui a rempli comme rarement les arènes et les rues de la ville, est venu en masse partager avec nous les bonheurs mêlés de la tradition taurine et de la saison qui commence.

Mais, cette année, je suis particulièrement heureux de ne pas avoir à attendre l'été pour voir Arles vivre à nouveau avec effervescence... Et cela grâce au Festival du Dessin qui s'est ouvert il y a quelques jours et qui s'étire jusqu'au mois de mai, venant ainsi confirmer l'engagement pris durant la campagne municipale de « désaisonnaliser » l'animation de notre ville.

Bien sûr, nous devons saluer la confiance que placent Vera Michalski, Frédéric Pajak et leurs équipes en notre commune et sa réputation de capitale de l'image, en proposant des expositions exceptionnelles dans l'écrin de nos monuments. C'est au nom de tous les Arlésiens que je m'exprime tant cet événement de dimension internationale par sa qualité, est une véritable chance pour tous : que ce soit au niveau de nos commerces, de nos restaurants mais aussi, et c'est important, pour chacun des Arlésiens, du plus jeune au plus ancien, qui peut ainsi découvrir la force du dessin, la liberté de la pensée qui passe par le trait de crayon et l'immensité des talents qui débordent de ce magnifique festival.

Celui-ci résonne avec notre ambition de porter une offre événementielle et culturelle tout au long de l'année et plus seulement sur les trois ou quatre mois d'été. Mais aussi de proposer des événements pour les Arlésiens. Je me réjouis d'ailleurs que l'entrée dans les expositions soit gratuite pour les habitants de notre commune, comme je me réjouis des interventions d'artistes qui ont eu lieu auprès d'une dizaine de classes de trois écoles arlésiennes.

Ce festival résonne aussi avec notre ambition d'engager pleinement notre ville dans l'industrie culturelle et créative. Vous le savez, avec la création d'Arles Créative il y a quelques mois, nous travaillons pour créer et animer sur notre territoire un écosystème autour de l'image. Que celle-ci soit fixe, animée ou maintenant dessinée... Car il est désormais clair que cette industrie d'avenir a toute sa place ici. Avec elle, nous attendons la création de nouveaux métiers, et donc d'opportunités. Les emplois directs ont doublé en dix ans et ce n'est qu'un début : l'installation désormais pérenne d'un studio comme TuNouZaPasVu en plein cœur de ville, les festivals (historiques comme nouveaux), le lancement d'un appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour créer une « cité de l'image » mêlant formations, enseignement supérieur, studios et divertissements sur le quartier des Minimes... Tout cela est générateur de richesses et d'espoirs concrets et signifie que la culture n'est pas seulement réservée à une élite, mais qu'elle est source de richesse intellectuelle, d'emplois et d'avenir.

Petit à petit, nous nous rapprochons donc de notre objectif : faire vivre Arles 365 jours par an, et ainsi ne plus faire peser toute notre économie uniquement sur le tourisme.

Patrick de Carolis

maire d'Arles
président de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette

Disparition de Jean-Paul Capitani, infatigable entrepreneur

P. Praliaud / ville d'Arles

Dehors, il faisait plein soleil et le Rhône était particulièrement apaisé. A l'intérieur de la chapelle du Méjan, libraires, amis d'enfance et Arlésiens côtoyaient Hubert Védrine, Maja Hoffmann, Michel Vauzelle, Patrick de Carolis, le comédien Daniel Auteuil, Sam Stourdzé, le précédent directeur des Rencontres d'Arles, ou encore l'écrivain Cyril Dion. Tous formaient comme une bulle d'amitié autour de Françoise Nyssen, ses enfants et petits-enfants qui accompagnaient vers sa dernière demeure, Jean-Paul Capitani. L'époux, le père, le grand-père et l'ami.

Ce 11 avril, chacun, à sa manière, a rendu hommage à « *l'homme qui plantait des arbres* », des graines de culture et rêvait de réconcilier les hommes et leur terre.

Tel était Jean-Paul Capitani, disparu brutalement mardi 4 avril, lors d'un accident de vélo. À 78 ans, ce natif d'Arles débordait d'énergie. Celle-là même qui lui a fait créer le Méjan, sa librairie, son cinéma et la chapelle où se tiennent les expositions sans cesse renouvelées. Le Méjan, ancienne laiterie de ses parents, est aussi intimement lié à son amour fusionnel avec Françoise Nyssen, à l'aube de la création d'Actes Sud, il y a 40 ans. Un amour qui verra naître deux enfants et conduira le duo à installer la maison d'édition fondée par Hubert Nyssen, sur les rives du Rhône. Après le Méjan, ce fut Croisière et après la disparition de son fils, ce fut l'école Le Domaine du Possible à Mas-Thibert. Mais c'était, aussi, le soutien aux Suds, à Arles, aux Rencontres d'Arles et à toute initiative culturelle pour laquelle il était sollicité. Avec Françoise, ancienne ministre de la Culture, il avait créé le festival *Agir pour le vivant*. Sagement, en septembre dernier, le couple avait choisi de passer en douceur, la main aux trois filles de la tribu : Anne-Sylvie Bameule, Pauline Capitani et Julie Gautier. Pour lui, pas de retraite mais cette activité toujours aussi débordante de défricheur et de créateur.

Patrick de Carolis a salué en ce défenseur du développement culturel, intellectuel et moral, « *l'héritier des humanistes* (...). *Je mesure déjà l'immense vide que sa disparition laisse à Arles, sa ville natale pour laquelle il a tant investi.*» À Françoise Nyssen, à leurs enfants, à leurs proches, à tous ceux qui l'ont aimé, la Ville adresse ses plus sincères condoléances et ses pensées les plus amicales

Des élèves notés sur l'art de convaincre

R. Parent / ville d'Arles

Un concours d'éloquence organisé par les établissements scolaires du secondaire et la Ville a réuni, le 1er avril au théâtre d'Arles, des collégiens de troisième d'Ampère et Frédéric-Mistral et des lycéens de seconde et première de Montmajour et Pasquet. Chacun des vingt-deux élèves, à tour de rôle, a défendu son point de vue devant le public sur un des thèmes d'actualité (travail, progrès scientifique) proposés par un groupe d'enseignants. Présidé par Cyril Brunet, chargé de communication au Conseil départemental, et Frédéric Imbert, adjoint au maire délégué à l'Éducation, le jury a récompensé dans la catégorie collège, Angelica Blasi-Jeanson, Olivia Daudigeos, Nadia Ramdane et dans la catégorie lycée, Sarah Belkenadil, Salomé Giner Valero, Ulysse Blazy, Yuiko Yamamoto, Lina Moya. Les lauréats ont reçu des bons d'achat et des places de concert.

L'HÔPITAL JOSEPH-IMBERT MET À L'HONNEUR SES AGENTS ET LES ÉTUDIANTS

R. Boutillier / ville d'Arles

Un grand cri de victoire a résonné, le vendredi 10 mars à l'hôpital d'Arles : les infirmiers et aides-soignants formés à l'Institut de formation de l'hôpital d'Arles ont fêté la remise des diplômes. En présence de Sylvia Breton, directrice de l'hôpital, et du maire d'Arles, Patrick de Carolis, ces jeunes professionnels ont ainsi marqué la fin de leurs études dans un établissement « *à taille humaine* » comme tient à le préciser Aline Babin, coordinatrice pédagogique. L'Institut de formation en soins infirmiers accueille 165 étudiants (répartis en trois promotions) par an et l'Institut de formation des aides-soignants peut accueillir jusqu'à 70 élèves. Parmi la promotion 2022, le taux de réussite pour l'obtention du diplôme a été de 98% pour les élèves infirmiers et 81% pour les élèves aides-soignants.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

40 agents de l'hôpital distingués

Le 30 mars, 40 agents de l'hôpital recevaient la médaille du Travail. « *On devrait vous applaudir tous les jours* » a lancé le maire d'Arles, Patrick de Carolis, en saluant leur « *engagement* » et leur « *fidélité au service public* ». La distinction récompense en effet la longévité de leur carrière, à savoir 20 ans (médaille d'argent), 30 ans (médaille vermeil) ou 35 ans (médaille d'or) de service. « *Soit toute une vie professionnelle à prendre soin des patients* » a souligné, admirative, la directrice de l'hôpital, Sylvie Breton.

Véritable hymne aux traditions arlésiennes, la cérémonie d'ouverture de la feria a donné lieu pour la première fois à une remise des clef de la Ville au comité de la feria.
Philippe Praliaud / Ville d'Arles

LA FERIA DE TOUS LES SUCCÈS

Une cérémonie d'ouverture plébiscitée, une excellente fréquentation dans les arènes, des bodegas pleines et des innovations qui ont séduit. Au lendemain des festivités qui se sont déroulées du 7 au 10 avril, le premier adjoint Jean-Michel Jalabert a été formel : « *Arles a vécu une feria d'exception* ». Au premier rang des satisfactions, le succès des innovations imaginées par la municipalité pour donner un nouveau souffle à la feria : lancement officiel des festivités place de la République, création d'un logo, foulards réinventés, stand d'informations à l'hôtel de ville... Bon joueur, le soleil s'est invité tous les jours, boostant la fréquentation des arènes où plus de 38 000 spectateurs ont pris place lors des spectacles taurins - tous salués pour leur qualité. Même satisfaction dans les bodegas, les bars et les restaurants qui pour beaucoup ont connu un succès sans précédent lors de ce week-end pascal.

« J'ai souhaité que l'on réaffirme pleinement notre culture taurine »

Patrick de Carolis

Élu meilleur animateur de la course camarguaise, le jeune Arlésien Nordine El Ghiati s'est révélé au grand public.
Florent Gardin / Ville d'Arles

L'ouragan Roca Rey a tout emporté sur son passage lors de son duel avec Sébastien Castella. Le Péruvien a survolé les débats et coupé quatre oreilles.
Philippe Praliaud / Ville d'Arles

Les Français Clemente et Adriano sont sortis en triomphe des arènes après avoir livré un valeureux combat face aux toros de Victorino Martin.
Photo R.Boutillier / Ville d'Arles

36 000
spectateurs ont pris place dans les arènes pendant la feria

L'élégance de la cavalière nîmoise Léa Vicens a conquis l'amphithéâtre arlésien lors de la corrida à cheval.
Philippe Praliaud / Ville d'Arles

Se démarquant des traditionnelles abrivados, la cabestria (lâcher de bœufs) menée boulevard des Lices par la manade Boutaud a attiré la foule des grands jours.
Rosalie Parent / Ville d'Arles

De feria en feria, le succès des arènes portatives installées place de la Croisière ne se dément pas.
Philippe Praliaud / Ville d'Arles

Forte de ses nouveautés, cette Feria n'a pas pour autant oublié les grands classiques, comme les animations des peñas. Philippe Praliaud / Ville d'Arles

Le stand officiel de la Ville, où l'on pouvait se prendre en photo avec les couleurs de la feria, a accueilli plus de 1500 personnes par jour.
Philippe Praliaud / Ville d'Arles

Les bodegas ont fait le plein, à l'image de la chapelle des Trinitaires, qui prend désormais l'accent espagnol sous le nom de « El Sitio » pendant les ferias.
Philippe Praliaud / Ville d'Arles

LE CONTOURNEMENT AUTOROUTIER SUR LA BONNE VOIE

Le Conseil d'Orientation des Infrastructures, instance consultative auprès du ministre chargé des transports, a désigné le projet de contournement autoroutier d'Arles comme un chantier prioritaire. La présentation du projet à l'enquête publique préalable à la déclaration d'utilité publique doit intervenir d'ici l'année prochaine. « *Toute les planètes sont alignées* » se réjouit Marie-Amélie Ferrand-Coccia, conseillère municipale déléguée aux transports. « *La seule condition posée par l'État est la présentation d'un projet pertinent de requalification de l'actuelle RN113. C'est la compétence de la Ville et le maire et les élus sont fortement mobilisés sur ce dossier primordial pour Arles.* » Fin 2022, plusieurs ateliers ont réuni la mairie, les comités d'intérêt de quartier, les usagers et les riverains de la voie rapide pour donner un nouveau visage à la RN113 dans la traversée d'Arles. « *C'est un projet d'écologie urbaine, qui sera pensé pour améliorer la qualité de vie des Arlésiens et servir la modernisation de la ville : la rénovation de Barriol, la création d'un port de plaisance, Beauchamp, les papeteries Etienne, etc* » poursuit Marie-Amélie Ferrand-Coccia. Aujourd'hui, cet axe est emprunté par 73 000 véhicules chaque jour, dont 7000 camions. On y recense en moyenne plus de 200 accidents par an. Le seul contournement autoroutier devrait faire chuter ce chiffre à 25 000 véhicules par jour. « *La requalification doit permettre de réduire le volume de manière encore plus ambitieuse* » estime l'élue au transport.

LE CALENDRIER

- Automne 2023 : Concertation publique « urbanisme » et Finalisation du dossier d'enquête publique. Présentation du projet à l'enquête publique
- 2024 : Enquête d'utilité publique
- 2025 : Déclaration d'utilité publique
- 2025/2026 : Appel d'offre et désignation du concessionnaire
- 2026/2028 : Travaux de réalisation
- 2028/2029 : Mise en service

Des poids-lourds pour les services voirie et nettoiement

R. Parent / ville d'Arles

Aussitôt livrés, aussitôt en action. Le garage municipal a réceptionné, le 5 avril, deux nouveaux camions-bennes fournis par le concessionnaire Renault Trucks d'Arles ; l'un destiné au service voirie, l'autre au service nettoiement. Le premier, capable de transporter 6,5 tonnes, a été utilisé dès le lendemain pour transporter les blocs de béton destinés à empêcher les véhicules d'entrer dans le centre ancien pendant la Feria. Les agents du service auront recours à ce poids lourd pour les transports de matériaux ou encore des barrières utilisées lors des manifestations. Le second, muni d'une benne amovible, peut transporter jusqu'à 5 tonnes. A lui le transport des déchets ramassés par les balayeuses jusqu'au centre de traitement. Il sera également chargé des déchets verts lors de l'entretien des cimetières et des espaces verts. Achetés grâce à l'aide du conseil départemental des Bouches-du-Rhône dans le cadre du Contrat départemental d'aménagement et de développement 2021-2023 qui finance 80 % de leur montant HT, les deux camions ont respectivement coûté 107 000 € et 103 000 €. Ils rejoignent, parmi le parc des 300 véhicules municipaux, la catégorie des costauds, dont trois polybennes de 19 tonnes en charge.

Belles plantes sur l'esplanade

L'espace d'un dimanche, l'esplanade Charles-De-Gaulle a pris des allures de jardin luxuriant, grâce à la Fête des plantes. Imaginée par le service Développement durable de la Ville, la manifestation s'installait pour la première fois sur l'esplanade après avoir été longtemps sur le boulevard des Lices. Auprès des horticulteurs, d'une apicultrice, des associations locales travaillant pour le maintien et le développement de la biodiversité, le public a pu glaner conseils et idées pour faire passer jardins et balcons à l'heure du printemps.

R. Parent / ville d'Arles

Centre de formation en coiffure-esthétique

Le centre de formation d'apprentis Roger Para ouvre une école à Arles, après ses établissements de Marseille, Aix et Aubagne. Il préparera les élèves aux diplômes de CAP et BP Coiffure, CAP et BP Esthétique, dans les locaux situés 4-6 rue de Grille. Pour la rentrée de septembre, les inscriptions se font dès maintenant, en ligne : www.rogerpara.fr
Renseignements : tél. 07 88 91 02 63.

60 BOUGIES POUR LE TRÉBON

Courir, danser et s'amuser derrière la marionnette géante Candela, c'était le 14 avril, le premier acte pour fêter le 60e anniversaire de la construction des grands ensembles du Trébon. Les habitants du quartier ont en effet initié cette année de célébration qui se décline tout au long du printemps en ateliers, rencontres et rendez-vous festifs, portés par le centre social Mas-Clairanne et Association d'idées et le Collectif solide. Ainsi, Candela a été fabriquée lors d'ateliers associant les seniors du Foyer Belmondo et les enfants de l'école Brassens-Camus. Après la collecte des archives et des témoignages réalisée en janvier, un atelier vidéo a été proposé aux jeunes, des rendez-vous autour de la cuisine, des créations végétales, du théâtre-forum ont été animés par près d'une quinzaine d'intervenants. Tout le monde se retrouvera le 17 juin pour une grande restitution au cours de la fête de quartier.

P. Praliaud / ville d'Arles

Renseignements au Centre Social du Mas Clairanne ou sur Facebook : 60 Chandelles du Trébon 1963-2023

Vous souhaitez transmettre des photographies, archives ou souvenirs du Trébon : les60ansdutrebon@gmail.com

REPÈRES

- Près de 8000 habitants
- 15 hectares
- Construction des logements dits «500» en 1961-1962 (13 Habitat); des logements dits «207» en 1963-1965 (Unicil); et des logements dits «La Soleïade» en 1967-1968 (Erilia).

Barriol en fête

La fête de quartier est prévue le samedi 10 juin.

La sécurité routière, tout un art, au lycée Montmajour

« *Nous faisons un travail d'utilité publique,* » résument les dix élèves de la classe de seconde bac professionnel des métiers de l'hôtellerie et de la restauration du lycée polyvalent Montmajour. Le 13 avril ils ont réalisé un dessin sur un bout de chaussée de l'avenue Stalingrad, devant leur établissement. Ce travail est la dernière étape d'un projet pédagogique artistique et citoyen autour de la prévention routière, initié en début d'année scolaire par Christelle Khamallah, professeur d'arts appliqués. « *Les équipes administratives, enseignantes et les lycéens de Montmajour sont très sensibles à la sécurité routière, notamment au problème des excès de vitesse des automobilistes. Notre établissement se trouve en bordure d'un axe de circulation très fréquenté. Les formes de couleurs vives peintes sur le bitume s'ajoutent à la signalétique déjà existante. C'est le but de l'opération, il est attesté en effet qu'un marquage très voyant sur le sol fait ralentir et permet de réduire le nombre d'accidents,* » explique l'enseignante.

R. Boutillier / ville d'Arles

Les formes graphiques peintes ont été conçues et réalisées avec l'artiste arlésien Guillaume Delaunay de l'association Rêve Lucide. Soutenue par Hubert Baudoin, proviseur du lycée et des partenaires culturels et sociaux arlésiens, financée par la Fondation les Apprentis d'Auteuil représentée à Arles par l'association Impact Jeunes, cette opération ne laisse par la Ville indifférente.

La Ville soutient le projet

La sécurité routière étant une de ses priorités, elle s'engage à installer des balises de protection sur le terre-plein central à ce niveau de l'avenue Stalingrad, de façon à matérialiser le terre-plein central sur lequel les voitures doublent à vive allure. Il s'agit pour l'instant d'un dispositif expérimental qui pourra être généralisé sur toute l'artère. Par ailleurs une demande de pose d'un radar a été faite auprès de la préfecture dans le cadre d'un appel à projet. Une étude à plus long terme va être lancée pour la requalification totale de l'avenue comprenant le réaménagement du carrefour à proximité du lycée Montmajour.

Au Parc du Grand-Gallègue, plus de 80 arbres plantés

R. Boutillier / ville d'Arles

Le 2 avril, au parc du Grand-Gallègue à Trinquetaille, Patrick de Carolis, le maire d'Arles, entouré d'élus de la Ville et Cyril Juglaret, conseiller régional, ont donné les derniers coups de pelle pour planter un fier magnolia, soit le dernier des 86 arbres plantés dans ce parc. Le Grand-Gallègue, dont la nouvelle configuration a été inaugurée en octobre dernier, devient ainsi un véritable «poumon vert» et un arboretum comptant une quarantaine d'essences différentes. Quarante-cinq sujets ont été financés par la région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur dans le cadre du dispositif *Arbres en ville* pour un montant de 30 000 euros, tandis que la Ville achetait 16 arbres (catalpa, gleditsia, paulownia, etc) pour ombrager les agrès sportifs. Des oliviers provenant du site des bassins de Margaillan (où doit être créé un troisième bassin contenant de l'eau potable) à Pont-de-Crau, ont également été plantés.
Ce nouvel espace vert contribue ainsi à la transformation du quartier de Trinquetaille, pour lequel la Ville a investi plus de deux millions d'euros (pour rénover la voirie, l'éclairage, sans compter la modernisation de la déchèterie opérée par la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette).
Il incarne aussi la volonté municipale de végétaliser la ville et tous ses quartiers.

ACCM Chantier colossal à Barriol

À partir du 9 mai, la conduite d'assainissement la plus importante de la ville, le collecteur principal Arles Sud va être remplacé. L'actuelle canalisation, en béton, date des années 60 et est fortement corrodée. Il en résultait des fuites et un risque d'effondrement. La communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, en charge de la délégation de l'eau et de l'assainissement, a mandaté Inframed Ingénieurs conseils pour la maîtrise d'œuvre et les entreprises Rampa, Gagneraud Constructions et Colas pour les travaux. Ils consisteront à implanter une canalisation en résine de synthèse inaltérable de près d'un mètre de diamètre, sur une longueur de 2,5 km. Sous terre, le nouveau tuyau cheminera depuis le pont de la RN 113 au niveau du boulevard Clemenceau jusqu'au rond-point des Allèges, en passant notamment sous l'avenue Louis-Vissac. Les travaux sont organisés en différentes phases et les aménagements de circulation seront installés et levés au fur et à mesure, afin de réduire les nuisances pour les riverains. En même temps, les entreprises procèderont au changement d'une conduite d'eau potable sur 800 mètres, avenue Louis Vissac.
Ce chantier fait suite à la réhabilitation -en cours- du poste de refoulement à côté du rond-point des Allèges.

Travaux poste de refoulement : 775 000 € HT

Changement du collecteur principal : près de 5 M€

Financement : ACCM, avec une aide de l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse de près d'**1,1 M€**. Une demande d'aide complémentaire
a été déposée auprès de l'Etat (DSIL)
et auprès du Département.

Le Symadrem renforce les digues du Vigueirat

Toujours dans l'objectif de protéger la ville d'Arles des crues du Rhône et des inondations, le Symadrem procède au renforcement des digues du canal du Vigueirat. Les travaux, qui ont commencé par du débroussaillage et l'abattage de dizaines d'arbres, sont menés sur près de trois kilomètres entre la route de la Crau et la RN 113, et sur le Tronc commun du canal de la Vallée des Baux, situé dans la zone commerciale Cap Fourchon. Ces digues jouent un rôle majeur, celui de protection de second rang en cas de crue du fleuve. Les entreprises choisies par le syndicat mixte vont, sur le Vigueirat, reconstruire les digues aux normes actuelles. Sur le Tronc commun, les digues vont être remodelées et rehaussées. Ces travaux doivent s'achever au début de l'automne.

Travaux : 5,65 M€ HT

Financement : État, région Provence-Alpes-Côte d'Azur, département des Bouches-du-Rhône et communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette

RESTAURATION DE HAUTE PRÉCISION POUR L'OBÉLISQUE

Les travaux de restauration de l'obélisque et de la fontaine, situés sur la place de la République, ont commencé juste après la Feria. Inscrit comme prioritaire par la Ville dans le cadre du Plan Patrimoine, ce chantier, qui devait démarrer en septembre 2023, a été avancé en raison de la grande fragilité des éléments de l'édifice constatée lors de chutes de pierres en février dernier. Pour la sécurité des personnes et du bien, des barrières avaient été aussitôt mises en place autour de l'édifice.
Les travaux portent sur la restauration de l'obélisque, la consolidation du socle de l'aiguille et l'étanchéité de la fontaine. Sous la maîtrise d'ouvrage de la Ville d'Arles et la direction du service des Bâtiments communaux et la maîtrise d'œuvre de la société Architecture et Héritage (architecte Renzo Wieder), ce chantier est réalisé par l'entreprise Jean-Fernandez spécialisée dans la restauration des Monuments Historiques. Il devrait être achevé en juillet.

F. Gardin / ville d'Arles

Travaux : 142 833 €
Financement : **45 %** Direction régionale des affaires culturelles
35 % État au titre de la Dotation de soutien à l'investissement local
20 % conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

À La Cavalerie, le chantier avance

Le grand chantier de rénovation de l'entrée de ville Cavalerie se poursuit. Alors que les interventions pilotées par ACCM et GRDF sur les réseaux s'achèvent, la phase « voirie » débute le 15 mai. Jusqu'à fin juin, le chantier concernera la rue du Quatre-Septembre (entre les rues Amédée-Pichot et Voltaire) et la section sud de la rue Amédée-Pichot. Les entreprises marqueront une pause durant toute la saison estivale afin de faciliter l'activité des commerçants et artisans. Les travaux reprendront après la Feria du riz, à la mi-septembre, et concerneront les rues Amédée-Pichot, Léon-Blum, Voltaire et Cavalerie. Durant toutes les phases de chantier, l'accès au centre-ville pour les véhicules se fera par le quai-du-8-mai où une borne vient d'être posée. La circulation sera aménagée en fonction de l'avancement des travaux, mais l'accès aux bâtiments sera toujours maintenu.

À Monplaisir, une aire de jeux toute neuve

Il y a peu de temps le square Callet dans le quartier de Monplaisir, situé à l'angle des rues Rodin et Ribot, avait l'allure d'un simple carré de verdure entouré d'arbres, l'endroit idéal pour l'emplacement d'une aire de jeux. Le service des Espaces verts de la Ville a créé sur une superficie de 135 m² un lieu ludique clôturé et équipé d'un toboggan, d'un module d'escalade, d'une balançoire, de jeux à ressorts, le tout sur un sol souple. L'aire est accessible aux enfants en situation de handicap. Une allée en enrobé mène du trottoir jusqu'au portillon d'entrée.

Travaux : 100 000 €
Financement : département des Bouches-du-Rhône et Ville

P. Praliaud / ville d'Arles

Retrouvez toutes les infos de la ville d'Arles sur **arles-info.fr**

Le Jardin d'été change d'aire

Ah, l'aire de jeux du Jardin d'été ! Une forteresse à conquérir pour les enfants à la sortie de l'école, un passage obligatoire pour les parents. Le 31 mars, à l'occasion de l'inauguration de son nouvel aménagement, plus d'une centaine de petits Arlésiens l'ont prise d'assaut. La nouvelle ère de cet espace entouré d'arbres, en surplomb du boulevard des Lices, s'est ouverte dans une ambiance de fête. Désormais on trouve d'un côté pour les plus grands, une cabane aux allures de tour prolongée d'un pont de singe, de toboggans, de modules d'escalade, de l'autre côté pour les plus jeunes des sièges sur ressorts et des éléments ludiques. La conception et la mise en place de cette nouvelle installation ont été réalisées par les agents du service des espaces verts de la Ville. Elle répond aux règles de sécurité en vigueur et des jeux sont accessibles aux enfants en situation de handicap.

R. Parent / ville d'Arles

Rénovation : 101 161 € TTC
70 % conseil départemental des Bouches-du-Rhône
30 % ville d'Arles

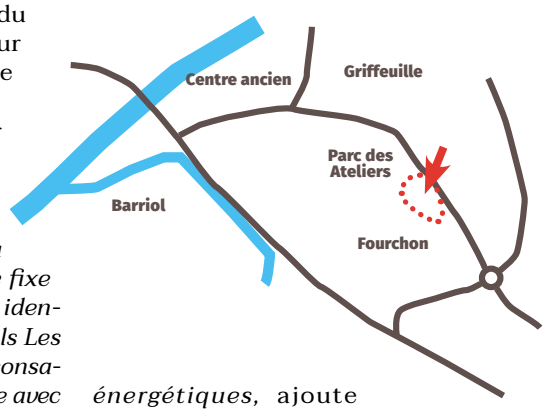
Plateau de jeux

P. Praliaud / ville d'Arles

Les 15 et 16 avril, les clés du gymnase Fernand-Founier avaient été remises à Myriam et Julien Lachaise de l'association PxL Lan. Avec des bénévoles, ils ont transformé le plateau sportif pour organiser la 3e édition de Arles in games, un salon du jeu vidéo où, des plus jeunes aux parents, chacun trouve son bonheur. Casques de réalité virtuelle, vols de drones, courses poursuites et énigmes dans l'espace et le temps sur écrans géants, ici place à l'exploration de mondes imaginaires et aux technologies modernes. Les quadragénaires, génération d' « accros » à ces jeux, y ont retrouvé ceux de leur enfance, comme les Atari, Nitendo ou Sega drive.

Aux Minimes, un nouveau quartier à imaginer

C'est le terrain des Minimes, soit 6 hectares situés à proximité du centre-ville, qui a été choisi pour porter un des projets-phare de développement de la ville.
La municipalité vient de lancer un Appel à manifestation d'intérêt pour y créer une « *cité de l'image* », soit « *un éco-quartier méditerranéen dont l'identité sera marquée par l'image numérique fixe et animée. Nous avons déjà une identité liée à l'image avec les festivals Les Rencontres et maintenant celui consacré au dessin, tout un éco-système avec des écoles, l'ENSP, Mopa, l'IUT et des entreprises, dont le studio Tu Nous Za Pas Vus,* argumente Patrick de Carolis, le maire d'Arles. *Il est indispensable de nous imposer dans ce secteur, en plein développement en France, d'attirer des entreprises pour offrir de nouvelles possibilités d'emploi aux Arlésiens.*»
Si le terrain, vierge, va permettre aux candidats « *de laisser libre cours à leur créativité* » comme le précise Jean-Michel Jalabert, premier adjoint au Maire en charge du développement économique, l'AMI demande d'imaginer la cohabitation d'entreprises, de centres dédiés à la formation, d'habitat et d'activités ludiques. Cette cité de l'image devra en outre « *être porteuse de critères de performance*



énergétiques, ajoute Patrick de Carolis, *et penser les déplacements en mode doux. Nous attendons aussi une réflexion pertinente de connexion avec la ville, car le site est enclavé entre la voie de chemin de fer, le canal du Vigueirat et l'aqueduc du canal de Craponne* ». À terme, l'objectif est bien d'élargir le centre-ville.
Après la remise des projets attendue à l'été et une instruction de six mois, le lauréat devrait être connu à la fin de l'année 2023.
D'ici là, nous connaîtrons le résultat du premier Appel à manifestation d'intérêt lancé par la Ville et qui concerne l'ancien collège Mistral. Trois dossiers ont été sélectionnés parmi les huit reçus pour imaginer l'avenir de ce bâtiment.

ACCM OFFRE UNE VITRINE AUX ARTISANS D'ART

Le 29 mars, un ruban bleu-blanc-rouge a été coupé devant la boutique appelée *La place des artisans* au 24 rue Amédée-Pichot par le maire d'Arles et président de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, Patrick de Carolis et le premier adjoint et vice-président de la communauté d'agglomération, Jean-Michel Jalabert. Ils étaient accompagnés du président de la Chambre des métiers et de l'artisanat de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Yannick Mazette et du président pour les Bouches-du-Rhône, Daniel Salenc.

P. Praliaud / ville d'Arles

La Place des artisans, portée conjointement par ACCM et la Chambre des métiers et de l'artisanat, est d'abord un « lieu totem » qui incarne le label *Ville et métiers d'art* que la communauté d'agglomération a reçu en 2019. À ce titre, elle se doit d'accompagner et de faire rayonner l'excellence de ces professionnels. Ainsi, la boutique expose les créations de plusieurs d'entre eux, à tour de rôle, et donne le départ du parcours qui permet de retrouver les 31 ateliers et boutiques situés en centre-ville, réunis sous la bannière de l'association Arles-Métiers d'art. *La place des artisans* accueille enfin deux ateliers et 11 artisans qui partagent l'espace et s'acquittent d'un loyer modéré auprès d'ACCM. Ce lieu de 100 m² participe aussi à l'attractivité du centre-ville en facilitant l'implantation d'une offre commerciale originale. Il permet aussi d'encourager la consommation de produits fabriqués localement.

BNI Arles Business
La force du réseau pour les entreprises

P. Praliaud / ville d'Arles

Ils sont boulanger, menuisier, géomètre, expert immobilier, plombier… Trente-et-un chefs d'entreprise membres du Business Network International (BNI) d'Arles. Un réseau né aux Etats-Unis il y a plus de 30 ans et qui est désormais présent dans plus de 65 pays avec plus de 200 000 membres. Le groupe arlésien fonctionne selon la philosophie partagée à travers le monde : « *qui donne reçoit* ». Concrètement, lors de chaque réunion hebdomadaire, on comptabilise combien de rendez-vous ont été tenus en tête-à-tête entre les membres, combien de mises en relation ont été effectuées et quel chiffre d'affaires a été généré grâce à ces recommandations. Le maire d'Arles, Patrick de Carolis et Silvère Bastien, conseiller municipal en charge notamment de l'innovation, ont participé à l'une des réunions, à la fin du mois de mars. L'occasion pour le Maire de présenter sa vision du développement économique pour le territoire.

3 QUESTIONS À CLAIRE ALLAMAND

Directrice de l'agence Pôle emploi d'Arles

« Une dynamique économique incontestable »

R. Parent / ville d'Arles

Quelle est la tendance du taux de chômage à Arles ?
Il est à la baisse. On l'estime actuellement à 8,8 % alors qu'il était à 9,8 % en 2021 et 11,2 % en 2020. Sur le territoire de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, on a enregistré une baisse de 2,6 % au 4e trimestre 2022 concernant les demandeurs d'emploi disponibles immédiatement. Enfin nous sommes à +19 % d'offres d'emploi à l'agence d'Arles. Le territoire offre beaucoup d'opportunités, dans l'hôtellerie-restauration mais pas seulement.

Comment expliquez-vous ces excellents chiffres ?
L'installation de nouvelles entreprises entraîne une dynamique économique incontestable et bien sûr, la richesse culturelle et touristique agit de manière très forte sur l'emploi. Le nouveau Festival du Dessin va par exemple faire travailler une cinquantaine de demandeurs d'emploi. Même s'il s'agit de contrats courts, cela provoque parfois un déclic pour aller vers un emploi longue durée. Par ailleurs, il y a des partenariats bien installés avec ACCM, la CCI ou la Mission locale, entre autres, qui portent leurs fruits. Je pense notamment aux Rencontres de l'emploi organisées en mars au Palais des congrès : plus de 1 000 postes étaient à pourvoir et les retours des entreprises comme des visiteurs ont été très positifs.

Ce recul du chômage peut-il se poursuivre ?
Il n'y a pas de signe de ralentissement de l'activité, d'autant qu'à Arles la saison démarre. Mais il faut continuer de travailler, notamment en redorant le blason des entreprises d'hôtellerie-restauration afin qu'elles redeviennent attractives. C'est un enjeu important car plus on se rapproche du plein emploi - qui est atteint lorsque le taux de chômage est d'environ 5 % - plus le recrutement devient difficile. Les rôles s'inversent : ce n'est plus au demandeur d'emploi de séduire, mais au recruteur.

Au conseil municipal du 13 avril

S'ENGAGER AUX CÔTÉS DES ASSOCIATIONS

53 délibérations étaient soumises au vote des élus du conseil municipal, le 13 avril dernier. Parmi elles, on retiendra les subventions aux associations, l'extension des horaires et activités périscolaires dans 15 écoles supplémentaires, le projet de réhabilitation de Griffeuille (lire en page 2), ou encore, la poursuite du contrat d'objectif passé avec le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

F. Gardin / ville d'Arles

Conventions avec deux festivals
Une convention a été passée avec chacun des deux grands festivals arlésiens : les Rencontres de la photo et les Suds, à Arles. D'une durée de quatre ans, ces deux accords engagent la Ville à réserver des espaces municipaux (lieux d'expositions et/ou de concerts) à ces festivals qualifiés « *d'acteurs culturels majeurs* ». Cela représente l'équivalent de 700 000 euros pour la photographie et 200 000 euros pour les Suds, à Arles. Au total, ces deux événements génèrent plus de 40 millions d'euros de retombées économiques. Ces conventions les pérennisent et répondent à l'attente des organisateurs. (voir p.2).

Elargissement des horaires périscolaires à 15 écoles
Testé dans cinq écoles, l'extension des horaires de l'accueil périscolaire concernera 15 structures supplémentaires à la rentrée de septembre. Dans ces écoles, choisies de façon à couvrir au mieux le territoire, l'accueil des enfants commencera à 7h30 le matin et s'achèvera le soir à 18 heures, un horaire plus conforme aux besoins des parents. Des ateliers culturels et sportifs sont proposés pendant ce temps et la pause méridienne par des animateurs. Cet accueil élargi est ouvert en priorité aux familles dont les deux parents travaillent et il en coûte, selon le quotient familial, de 10 à 20 euros par mois aux familles.

Contre la fracture numérique
Les élus ont acté le partenariat avec le Secours catholique - Caritas France, portant sur un « *Fraternibus* ». Il sillonnera les villages et hameaux arlésiens pour venir en aide à tous ceux qui ont des difficultés à accéder au numérique.

Pour la vie associative
Une première salve de subventions aux associations a été votée : elle concerne 229 associations (culture, sports, social, environnement, tradition...). Cela représente 2,16 millions d'euros - soit une hausse de 2 % par rapport à 2022- auxquels il convient d'ajouter les avantages en nature (locaux gratuits, fluides, matériel mis à disposition), pour un total de 6 millions d'euros. Dès finalisation des dossiers incomplets, de nouvelles délibérations seront soumises au vote.

Numérique dans les écoles
Dès 2021, la Ville a répondu à un premier appel à projet, Socle Numérique dans les Écoles Élémentaires (SNEE), afin de doter tous les directeurs d'écoles primaires d'ordinateurs portables et équiper les classes de vidéoprojecteurs et tableaux interactifs. La mise en place de ces matériels est en cours. Dans un second temps, la Ville s'est portée candidate à l'appel à projet Territoire Numérique Éducatif (TNE) afin d'équiper les écoles élémentaires de classes informatiques mobiles, avec des tablettes tactiles. Ce projet s'élève à 134 000 euros, dont 20 % pris en charge par la Ville. À noter : la Ville équipe progressivement les agents munivipaux des écoles en matériel informatique.

Le prochain conseil municipal aura lieu le jeudi 1er juin, à 17 heures à la salle des Fêtes. Il sera retransmis en direct sur arles-info.fr et sur la page facebook ville d'Arles

7,8 M€

En 2023, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône accompagne à hauteur de 65 % les investissements réalisés par la Ville dans le cadre du Contrat de Développement et d'Aménagement. Au total, ce soutien s'élève à 16 millions d'euros sur la période 2021/2023.

Partenaire principal
DÉPARTEMENT BOUCHES-DU-RHÔNE

La Color run promet bonne humeur et fun

Autoproclamée « *course la plus amusante du monde* », la Color Run, proposée par l'association Cap Fourchon, revient le 14 mai pour une 3e édition qui s'annonce encore haute en couleur. Cinq kilomètres, 4 stations et une arrivée festive avec Dj, food-truck et un bouquet final de poudre colorée attendent les coureurs. ***Ouverture du village sur le parking de Keep Cool et Midas à 9h et départ de la course à 10h30. Inscription sur place et via la page facebook Color People Run. À partir de 7,50€ pour les enfants et 17,99€ pour les adultes.***

Le VBA vise le titre suprême à Fournier

Être sacré champion de France pour la première fois de son histoire devant son public : le rêve pourrait devenir réalité pour le Volley Ball Arlésien puisque les finales se disputeront au gymnase Fournier les 27 et 28 mai. Une certitude : le VBA retrouvera le niveau Elite la saison prochaine.

Un Arlésien champion de France d'arts martiaux

Ancien matador aujourd'hui enseignant d'arts martiaux chinois, l'Arlésien David Lombardo a raflé la médaille d'or aux championnats de France de kung-fu wushu en combat Sanshou, qui se sont déroulés en mars à Paris. Il a également remporté trois médailles d'argent en boxe de sud (nanquan), en armes courtes (sabre) et en armes longues (hallebarde).

Tournoi Maurice Revello

Le stade Fournier accueillera deux matchs du tournoi Maurice Revello le jeudi 15 juin, à 14h et 18h. Cette compétition entre des équipes nationales espoirs de football réunit notamment cette année la France, le Mexique, le Japon et le Qatar.

JEAN-CLAUDE PASQUINI, SENIOR DU SPRINT

Il a 79 ans et s'avoue volontiers bon mangeur. Alors reconnaissons-le : Jean-Claude Pasquini n'a pas exactement le profil d'un roi du sprint. Et pourtant, cet Arlésien de toujours cumule pas moins de 18 titres de champion de France d'athlétisme, essentiellement sur 60, 80 et 100 mètres. Son secret ? « *La puissance, le mental et l'esprit de compétition* » énumère celui qui a installé une salle de musculation dans son grenier, s'entraîne deux fois par semaine avec son club du SOA (Stade Olympique Arlésien) et n'hésite pas à piquer un sprint dans son jardin lorsqu'il a des fourmis dans les jambes. Pourtant, Jean-Claude Pasquini a longuement mis le sport entre parenthèse, entre 20 et 65 ans. « *Avec mon travail je ne pouvais plus m'entraîner, j'ai donc repris juste après ma retraite,* explique-t-il. *Un an plus tard, j'étais champion de France de 100 et 200 mètres dans ma catégorie* ». Le début d'une grande collection de médailles en sprint, mais aussi en saut en longueur et en décathlon. Lors des derniers championnats de France, Jean-Claude Pasquini a décroché l'argent sur 60 mètres, seulement devancé par le champion du monde et alors qu'il avait le bras en écharpe. À l'aube de ses 80 ans, il ne se fixe aucune limite. « *La saison prochaine, je serai le plus jeune de ma catégorie, donc j'aurai peut-être un coup à jouer aux championnats du monde* » prévient-il.

P. Praliaud / ville d'Arles

Foot Deux clubs distingués par la Fédération

R. Boutillier / ville d'Arles

L'Entente Fontvieille-Raphèle-Moulès (EFRM) était déjà une référence du foot féminin local. Le club vient de renforcer ce statut avec la remise, le 28 mars, du Label Jeunes de la Fédération Française de Football (FFF). Après le niveau bronze pour les saisons 2019-2022, la section féminine de l'EFRM accède à l'argent jusqu'en 2025. Quelques jours plus tard, c'est l'AC Arles qui recevait le Label Excellence de la FFF en présence de l'adjointe au sport Sibylle Laugier, « *ravie que le travail des clubs arlésiens soit ainsi récompensé.* » Le nombre de licenciées et d'éducateurs diplômés encadrant les joueuses, mais aussi les actions de sensibilisation à l'environnement, à la santé ou à l'arbitrage sont autant de critères auxquels les clubs ont satisfait pour obtenir cette reconnaissance, accompagnée d'une importante dotation en matériel d'entraînement.

L'AGRICULTURE ARLÉSIENNE LA FIBRE DE L'EXCELLENCE

Le riz et la viande de taureau de Camargue, le foin de Crau, la laine du Mérinos d'Arles ont acquis une réputation internationale, alors que le vin arlésien se fait un nom. Emblèmes de l'agriculture locale, ces produits stars ont une valeur supplémentaire : leur culture est indispensable à la survie de la Camargue et de sa biodiversité. Un défi que les producteurs ont à cœur de relever avec le soutien de la municipalité.

TROIS JOURS DE FÊTE À LA CAMPAGNE

Avec 64 000 visiteurs en 2022, le Salon des agricultures de Provence s'affirme comme le rendez-vous privilégié entre les professionnels de la production agricole et les consommateurs. Cette année, la manifestation, portée par la Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône, se déroule du **2 au 4 juin**, au Domaine du Merle, à Salon-de-Provence. A côté de son marché des terroirs, de sa « ferme » aux 1 500 animaux, un coup de projecteur sera mis sur les innovations de la robotique pour assister les agriculteurs.

salondesagriculturesdeprovence.com

R. Wilson/Syndicat des riziculteurs

Moderne, très diversifiée et respectueuse de l'environnement : c'est ainsi que Patrick Lévêque, président de la Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône qualifie l'agriculture du territoire qui s'étend sur la Camargue, la Crau et les Alpilles. Elle s'appuie sur 1200 exploitations environ, dont un tiers sont en IGP (Indication géographique protégée) ou AOP (Appellation d'origine contrôlée), un tiers en production biologique – « *ce qui reflète l'agriculture française* » précise Patrick Lévêque. Le président poursuit ce tableau : « *elle est à la fois très tournée vers la vente directe, les circuits courts - ce qui montre qu'elle répond aux attentes des consommateurs – et vers l'exportation, un signe de dynamisme* ». Elle se caractérise aussi par une concentration de produits à haute valeur ajoutée : la viande de taureau de Camargue bénéficie de la reconnaissance Appellation d'origine contrôlée depuis 1996 ; le foin de Crau est le premier aliment pour animaux à avoir obtenu ce label en 1997 et le riz de Camargue bénéficie d'une Indication géographique protégée depuis 2000. Quant à la laine mérinos d'Arles, elle est la plus fine d'Europe, avec des propriétés recherchées dans le monde entier. Cette qualité a incité les producteurs à créer le collectif Entre Alpilles, Crau et Camargue, qui valorise six produits du terroir identifiés IGP, AOP et Label Rouge produits dans les Alpilles, la Crau et la Camargue. Y figurent le foin de Crau, le riz et le taureau de Camargue*.

Comité du foin de Crau

Dynamique d'adaptation

Cette réussite n'est pas exempte de difficultés : les conséquences des bouleversements climatiques, l'augmentation des prix de l'énergie, la crise des débouchés que connait le bio, autant de facteurs qui pèsent sur les revenus des agriculteurs. « *Pour autant,* ajoute Patrick Lévêque, *nos agriculteurs sont toujours dans une dynamique d'adaptation. Le souci prégnant de la qualité et de la traçabilité, le travail sur les espèces qui s'adapteront mieux à un climat plus sec et plus chaud, l'irrigation de précision sont au cœur des recherches depuis plusieurs années* ». Moderne, l'agriculture arlésienne n'oublie pas aussi son dernier atout : avec ses produits à forte identité, en modelant les paysages et donnant corps aux traditions, elle contribue de façon significative à l'attrait touristique du territoire.

*avec les huiles et olives de la vallée des Baux-de-Provence, les vins des Baux-de-Provence et l'agneau de Sisteron.

Le vignoble arlésien cultive la qualité dans la diversité

H. Hôte / Agence Caméléon

Trois domaines arlésiens (Isle-Saint-Pierre, L'Attilon, Valériole) ont été médaillés au dernier Salon de l'agriculture, en mars dernier à Paris. Une distinction qui rappelle que la Camargue a toujours été une terre viticole, avec plus de 6000 hectares de vignes il y a un siècle. Aujourd'hui, les rizières ont gagné du terrain et la commune d'Arles compte dix fois moins de vignobles, mais la quantité a fait place à la qualité. Regroupés sous le label IGP (Indication géographique protégée) Terre de Camargue, les dix domaines arlésiens se sont fait un nom dans les guides et une place sur les bonnes tables de la région. Sans prétention, sans tapage, mais avec le goût du travail bien fait. Et un sol complice. « *On est sur les alluvions du Rhône mais avec une terre parfois mixte au sein d'une même propriété : plus sableuse par endroit – ce qui donne de la finesse au vin – et plus argileuse ailleurs – ce qui lui donne de l'arôme,* détaille Patrick Michel, président du Syndicat des vignerons du Pays d'Arles. *La proximité de la mer est un autre atout : un peu de sel donne une certaine fraîcheur au vin et les brises marines font baisser la température, ce qui évite que le raisin ne chauffe trop et que ses arômes brûlent* ».

Conserver l'IGP Terre de Camargue

Les vins arlésiens ont néanmoins chacun leur caractère, d'autant que les vignerons fonctionnent uniquement en caves particulières, sans coopérative. Mais c'est ensemble qu'ils font face à deux problématiques : la hausse des coûts – « *le prix de la bouteille vide a doublé en deux ans* » regrette Patrick Michel – et la bataille pour conserver l'IGP « *Terre de Camargue* », qui pourrait être menacée par une autre, « *Sable-de-Camargue* », dont les vignes essentiellement gardoises sont beaucoup moins... camarguaises. L'INAO (Institut national de l'origine et de la qualité) devrait trancher au début de l'été.

Jean-Luc Tavan, éleveur de Mérinos d'Arles à Mas-Thibert, P. Praliaud / ville d'Arles

Arles, fief de l'élevage ovin

Ce matin d'avril, les Mérinos d'Arles de Jean-Luc Tavan ont rendez-vous chez le coiffeur. Ou plus précisément avec trois tondeurs de moutons venus spécialement dans la bergerie de l'éleveur de Mas-Thibert pour les débarrasser de leur laine. Qui n'est pas n'importe laquelle : la toison des Mérinos d'Arles est la plus fine d'Europe, prisée pour sa longueur et son élasticité exceptionnelles. Longtemps boudée jusqu'à être menacée de disparition, la laine arlésienne suscite de nouveau l'intérêt de grandes marques de prêt-à-porter. Une gamme de vêtements 100 % Mérinos d'Arles vient même d'être lancée.

« *Hélas, cela n'empêche pas le prix de la laine de chuter. Il est passé de 2,50 € à 1,50 € en quelques années* » regrette Jean-Luc Tavan. Les éleveurs doivent aussi faire face à la sécheresse qui s'aggrave et un foncier de plus en plus rare. Mais malgré ces difficultés, le cheptel arlésien se maintient. « *Nous sommes une bonne dizaine d'éleveurs sur la commune, on reste un fief de l'élevage ovin en France* » explique le berger, lui-même à la tête d'un troupeau de 6000 Mérinos. Une race qui possède d'autres qualités : sa robustesse et ses besoins alimentaires limités font aussi sa réputation, tout comme sa viande, désormais première source de revenu pour les éleveurs.

En Crau, le foin et la nappe intimement liés

Le foin de Crau est célèbre pour être, d'une part, servi dans les écuries de course les plus prestigieuses au monde, en raison de ses propriétés nutritionnelles et d'autre part, cuisiné par quelques grands chefs étoilés. Mais il a une autre vertu : sa culture sur 13 500 hectares de prairies permet d'alimenter la nappe phréatique de la Crau à 70 %. Les 30 % restants provenant de l'eau de pluie. Cet immense réservoir de 500 millions de m³ répond aux besoins en eau de 300 000 habitants, dont les Arlésiens, de l'agriculture et de l'industrie. « *Nous abordons la saison en mettant la nappe sous surveillance* » prévient Céline Tramontin, présidente du Symcrau, syndicat mixte de gestion de la nappe phréatique de la Crau, qui compte notamment parmi ses membres la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette. « *Nous avons commandé une étude sur la sensibilité de la nappe à l'horizon 2050, en envisageant plusieurs scénarii. Si nous restons sur les mêmes usages, à l'horizon 2050, il faudra faire des choix cruciaux entre les différentes utilisations.* » L'échéance a incité plutôt le Syndicat à élaborer un Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (Sage), avec tous les utilisateurs. Il permettra de « *concilier la satisfaction des différents usages (eau potable, industrie, agriculture, etc.) et la préservation des milieux humides et de la ressource* ». De plus, le Symcrau a été retenu pour expérimenter un nouveau dispositif : les Paiements pour services environnementaux (PSE). Concrètement, il s'agit de rémunérer les agriculteurs pour leur contribution à la préservation de la qualité de l'eau et de la biodiversité en Crau. « *Nous avons contractualisé avec 26 exploitants en Crau, ce qui représente près de 3 000 hectares de terres cultivées pour un montant total de 2,4 millions d'euros sur 5 ans* » détaille Céline Tramontin. « *Nous dépendons de cette unique ressource, il est donc indispensable de sensibiliser tous les utilisateurs et plus largement les habitants* ».

Comité du foin de Crau

Le riz de Camargue fait de la résistance

« *Notre filière est à la croisée des chemins* » prévient Bertrand Mazel, président du Syndicat des riziculteurs de France et Filière. « *Elle est menacée par la concurrence étrangère et les conséquences du changement climatique, mais elle doit se défendre et s'adapter pour faire perdurer un écosystème fragile dans lequel l'homme a toute sa place.* » En Camargue, la culture du riz représente 12 000 hectares. « *Nous devons irriguer 120 jours par an. Cet apport d'eau douce empêche les remontées de sel dans le sol et bénéficie aussi aux pâturages. La Camargue ne connaîtrait pas une telle biodiversité sans cela* » poursuit Bertrand Mazel. Déterminés à contribuer à la sauvegarde de leur territoire, les 160 riziculteurs arlésiens doivent livrer bataille sur un autre terrain : « *la concurrence des riz asiatiques est féroce car ils n'ont pas les mêmes contraintes, ni sanitaires, ni sociales. Mais la demande des consommateurs pour les produits locaux, à la traçabilité identifiée, joue en notre faveur : déjà certains distributeurs utilisent le riz de Camargue IGP pour leurs marques propres. Nous continuons à travailler pour être mieux référencés sur l'ensemble du territoire français.* » Enfin, les riziculteurs ne manquent pas d'idées pour offrir des débouchés à la précieuse céréale : elle est leader pour la fabrication des sushis en France, se prête particulièrement aux recettes des desserts lactés grâce à ses variétés adaptées, est utilisée pour des bières, et même dans le bâtiment, pour la confection d'isolants.

3e producteur européen

Le riz de Camargue couvre **30%** de la consommation annuelle française

R. Wilson/Syndicat des riziculteurs

3 QUESTIONS À PIERRE RAVIOL

adjoint au maire – Agriculture

Qu'est-ce qui explique l'excellence des filières agricoles du territoire ?
Que ce soit la laine des mérinos d'Arles, la viande de taureau, le riz ou encore le foin de Crau, leur haute valeur ajoutée ne cesse de progresser. C'est dû à l'implication et à l'inventivité des hommes qui travaillent notre terre. Face aux difficultés, ils trouvent les solutions pour s'adapter : le Camarguais est tenace ! Par exemple, les viticulteurs ont fait d'énormes efforts pour améliorer la qualité du vin. Aujourd'hui, ils réfléchissent à poser des panneaux solaires orientables dans les vignes, ce qui permettra d'ombrager les plants et ainsi éviter un taux d'alcool trop important tout en produisant de l'électricité. Les riziculteurs font également évoluer leurs techniques. Ainsi, au Centre français du riz, on met au point un robot pour désherber sans utiliser d'herbicides. La qualité de l'eau qui sort des rizières est d'ailleurs meilleure d'année en année. Le riz de Camargue et son IGP séduisent de plus en plus les consommateurs, qui recherchent des produits locaux.

Dans le contexte de bouleversements climatiques, quel rôle peut jouer l'agriculture ?
On le sait, l'agriculture est indispensable au maintien de la Camargue. Les rizières permettent l'apport d'eau douce dans les sols, l'élevage extensif des taureaux et des chevaux maintient les marais en bon état. Et en Crau, la culture du foin permet l'alimentation de la nappe phréatique. Cela fait donc longtemps que les agriculteurs connaissent l'importance d'une gestion raisonnée de l'eau. Mais aujourd'hui, les conditions s'aggravent : en 2022, les chutes de pluie ont représenté 300 millimètres d'eau contre 500 millimètres habituellement et les fortes chaleurs augmentent l'évaporation du Vaccarès. Là encore, l'installation de panneaux solaires pour faire fonctionner les stations de pompage est une solution à l'étude. Dans la lutte contre les incendies, les moutons ont leur rôle à jouer : pendant les transhumances, ils participent au débroussaillage.

Pourquoi et comment la Ville peut aider les agriculteurs ?
Pour toutes les raisons que nous venons d'évoquer, mais aussi parce que c'est un pilier de nos traditions et de notre caractère, l'équipe municipale est attachée à maintenir l'activité agricole. Le Maire s'est d'ailleurs rendu au Salon de l'Agriculture à Paris en début d'année. C'est par exemple, avec la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, en participant à la réfection du canal de la Haute-Crau. Nous voulons aussi aider les exploitants à équiper les toits des exploitations de panneaux solaires. Enfin, en tant qu'adjoint au maire chargé de cette délégation, j'ai un avis consultatif lors des comités techniques de la Safer (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural), qui valident les projets montés en milieu rural. L'objectif est de soutenir les porteurs de projet issus de notre territoire.

Salin-de-Giraud

Un troisième médecin au cabinet médical

Patrick de Carolis et les élues Eva Cardini et Paule Birot-Valon ont accueilli Manuella Cazacu le 20 avril. Ville d'Arles

Récemment réaménagé (création d'une salle d'attente, réfection de sols, signalétique), le Pôle médical accueillera bientôt le docteur Manuella Cazacu, installée aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Elle consultera le lundi et le jeudi, en complément des docteurs Brun et Deschamps. En lutte contre les déserts médicaux, la Ville sollicite également le classement en Zone d'Intervention Prioritaire afin de faciliter la venue de professionnels de santé à Salin.

Pôle santé, 8 rue du Bois - tél : 04 90 73 47 04

SUR L'AGENDA

Samedi 6 mai

Course camarguaise de Prouvenço Aficioun au profit de l'Amicale des Petits Écoliers Saliniers, **arènes à 15h.**

Dimanches 7 et 21 mai

Stage de yoga du Comité d'animations culturelles et sportives, **salle polyvalente de 10h à 12h.**

Du jeudi 18 au dimanche 21 mai

Festival de danse et de culture grecque de la Communauté orthodoxe hellénique, **salle polyvalente.**

Samedi 20 mai

Course de l'avenir espoir - 4e trophée Route des Salins, de Prouvenço Aficioun, **arènes à 16h30.**

Dimanche 28 mai

Fête du sel de Camargo Souvajo, **arènes et abords.**

Mardi 30 mai

Permanence du médiateur de la Ville, **mairie annexe à 14h.**

Samedis 3 et 17 juin

Stage de yoga du Comité d'animations culturelles et sportives, **salle polyvalente de 10h à 12h.**

Encierro du Comité de la féria, **place Badin à 18h30.**

Samedi 10 et dimanche 11 juin

Fête des 115 ans du club de foot Entente Sportive de Salin-de-Giraud, **salle polyvalente et stade.**

Fête du quartier Solvay, avec abrivados et bandidos.

Raphèle - Moulès

La Gendarmerie au plus près des Arlésiens

C'est nouveau : depuis le 7 mars, les gendarmes de la Compagnie d'Arles tiennent des permanences hebdomadaires à Moulès et Raphèle. Une idée du commandant Florian Gerbal : « *le territoire d'Arles est très étendu, donc l'objectif est de se rapprocher des habitants, notamment dans les villages. Quatre mille Arlésiens vivent à Raphèle et Moulès : ces permanences permettent à ceux pour qui il est compliqué de venir jusqu'au centre-ville de déposer une plainte, répondre à une convocation où se renseigner sur nos dispositifs de vigilance et de protection* ». Et Florian Gerbal de préciser qu'il ne s'agit pas d'un dispositif de répression, mais de « *mise à disposition de la population* ».

F. Gardin / ville d'Arles

Concrètement, deux gendarmes reçoivent sans rendez-vous et en toute confidentialité à Raphèle le mardi de 8h30 à 11h30 dans le local du garde-champêtre (à côté de La Poste) et à Moulès le jeudi de 8h30 à 11h30 à la mairie annexe. Un bilan sera fait au début de l'été pour savoir si le dispositif sera reconduit, voire étendu à d'autres villages et hameaux de la commune.

SUR L'AGENDA

Samedi 6 mai

Olympiades du Club Taurin Raphèlois, **aux arènes.**

Dimanches 7 mai et 4 juin

Bal de tango argentin d'Arles Tanguedia, **salle Gérard-Philipe.**

Lundi 8 mai

Vide-greniers de l'Amicale des écoles laïques de Raphèle, **place des Micocouliers.**

Concours de ferrades du Club Taurin Raphèlois **aux arènes.**

Vendredi 12 mai

Soirée blind test et karaoké des Joyeux Lurons, **salle Gérard-Philipe.**

Samedis 13 mai, 17, 24 juin

Course de l'Avenir du Club Taurin Raphèlois **aux arènes.**

Vendredi 19 mai

Concert de flamenco du Comité d'intérêt de village Raphèle Avenir **à l'église Saint-Genest.**

Samedis 27 mai, 3, 10, 25 juin

Taureau piscine du Club Taurin Raphèlois **aux arènes.**

Lundi 29 mai

Vide-greniers des Joyeux Lurons, **place des Micocouliers.**

Vendredi 2 juin

Loto du Comité d'intérêt de village Raphèle Avenir, **place des Micocouliers.**

Vendredi 16 juin

Rencontre des manades du Club Taurin Raphèlois **aux arènes.**

Le Sambuc

Voyage en Corse pour les écoliers

Un séjour en Corse va clôturer l'année de trente-trois élèves du CP au CM2 de l'école. Cette opération organisée par les Amis de l'école du Sambuc, est financée par cette association, le Parc naturel régional de Camargue, la Ville, des entreprises et les familles.

Mas-Thibert

Le *Café de l'Avenir* voit loin

Un buffet garni de produits locaux était au menu de la réception organisée pour la remise du label Bistrot de Pays, aux propriétaires du *Café de l'Avenir*, le 12 avril. Manon Decrus et Sofiane Benabderrahmane ont reçu en présence de leurs parents, d'amis, du maire d'Arles, Patrick de Carolis, ce titre qui honore leur café-restaurant ouvert pendant l'été 2021. « *C'est la Chambre de commerce et d'industrie du pays d'Arles qui nous a accompagnés sur ce projet. Des testeurs du réseau Bistrot de Pays sont venus régulièrement avant d'octroyer le label. Il signifie que nous travaillons bien, que nous répondons aux critères de convivialité, qualité, service de proximité, maintien du lien social en zone rurale* », explique Sofiane. Avec sa compagne, ils espèrent maintenant décrocher le label Accueil Vélo. Les cyclistes de la Via Rhôna représentent une partie de leur clientèle.

R. Parent / ville d'Arles

Une association citoyenne

Céline Felices, Marie-Charlotte Arnaud, Julie Meffre viennent de créer le Comité de défense et d'intérêt de Mas-Thibert.
Renseignements et/ou adhésion : tél. 06 03 89 02 47 - civmasthibert@hotmail.com

De nouveaux arbres

Les agents du service des espaces verts de la Ville vont planter cinq micocouliers dans la cour de l'école Marinette-Carletti et des lauriers roses et des photinia près du lotissement d'Antignac.

Art et partage

L'association Deducima organise une exposition de peintures, sculptures et photographies à la salle des fêtes de la mairie annexe. **Le 5 mai** : visite des enfants de l'école Marinette-Carletti et vernissage à 18h. **Les 6 et 7 mai : ouverture au public de 10h à 18h.**

Hommage au Bachaga Boualam

L'Arapa (Association des rapatriés et leurs amis du pays d'Arles) organise un hommage au Bachaga Boualam, homme politique qui œuvra à la reconnaissance des Harkis lors de l'indépendance de l'Algérie. **Le 12 mai, à 11 heures,** une plaque commémorative sera dévoilée en présence du maire d'Arles Patrick de Carolis, puis à **11h30**, une gerbe sera déposée au Monument aux Morts du village. À Arles, vernissage de l'exposition retraçant la vie du Bachaga Boualam qui se tiendra **du 12 au 16 mai à la salle des fêtes**.

Moulès

Les comités d'intérêt de villages se mettent en place

« *On va bâtir ensemble le village de demain* » : l'invitation du maire a été lancée et bien reçue, lors de l'installation des conseils de villages de Raphèle et Moulès. Objectif : réunir les habitants et discuter avec eux, sans exclusive, des projets qu'ils souhaitent voir se réaliser ou des problèmes qu'ils rencontrent au quotidien. Chaque CIV est doté d'un budget de 10 000 euros, pour des projets immédiats et n'exigeant pas de travaux à engager. Et c'est aussi, pour les élus, l'occasion de faire le point sur ce qui a été fait, et en cours.
L'ambiance, à chaque fois, était plutôt chaleureuse, avec des participants soucieux d'exposer aussi leur vision du devenir de leur village. Les participants ? Il s'agit d'un collège de dix représentants des instances locales (associations, acteurs économiques ou culturels), et d'un collège de dix citoyens qui ont été tirés au sort, réunis autour de quatre élus du conseil municipal, dont l'adjoint délégué et un élu d'opposition, et sous la présidence du maire Patrick de Carolis. Certains, comme à Raphèle autour de Gérard Quaix, ou à Moulès avec Denis Bausch, ont déjà créé des commissions pour étudier différents projets sportifs ou urbains. Ils ont aussi là l'opportunité d'évoquer leurs inquiétudes, sur l'expansion de leurs villages, tel ou tel emplacement de projet, les écoles et la vie quotidienne. Des préoccupations qui ont été évoquées aussi à Pont-de-Crau.
À chaque fois, des questions différentes, mais une sincère envie de participer à la vie locale, de s'engager pour améliorer le cadre de vie et de discuter ensemble de l'avenir. « *C'est une expression démocratique à laquelle nous sommes très attachés, où la parole est libre et nous y sommes particulièrement attentifs* » indique Michel Navarro, adjoint au maire délégué à la démocratie participative.

R. Boutillier / ville d'Arles

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Mas-Thibert : mardi 2 mai à 18h, mairie annexe de Mas-Thibert.
Arles périphérie : jeudi 4 mai à 18h30 à l'école Benoît Franck.
Salin-de-Giraud : mardi 9 mai à 18h, mairie annexe de Salin-de-Giraud.

SUR L'AGENDA

Dimanche 14 mai

Jeux olympiques de l'association Les Petits Moulèsiens, **stade Belmondo**.

À LA MÉDIATHÈQUE

Un authentique cabinet de curiosités

Buffon faisan doré 1770.

Savez-vous que l'hôtel de ville a abrité de 1825 au premier quart du XXe siècle, le musée d'histoire naturelle d'Arles ? Herbiers, minéraux, animaux et autres merveilles y étaient présentés. La collection constituée par Jean-Mathieu Artaud, Guillaume Meiffren-Laugier de Chartrouse (maire d'Arles de l'époque), Louis Jacquemin et Marius Huard réunissait environ 10 000 spécimens botaniques et ornithologiques. Pratiquement 200 ans plus tard, la médiathèque rouvre cette boîte aux trésors et offre à voir une exposition composée d'une cinquantaine de pièces remarquables fraîchement restaurées : des planches de plantes locales et exotiques séchées, des gravures originales sur les oiseaux peintes par Buffon et Chartrouse, des oiseaux naturalisés, prêtés par le museum Esprit Requien d'Avignon, des fossiles, des perchoirs conservés au musée Réattu. L'exposition est la partie émergée d'un chantier de rénovation et d'inventaire qui doit durer deux ans, réalisé en partenariat avec le service du Patrimoine, la médiathèque, le Réattu et des restaurateurs bénévoles.

L'ancien Musée d'histoire naturelle d'Arles et ses herbiers, du 2 mai au 10 juin, salle de l'Hospice au 1er étage. Conférences à la médiathèque : en mai, le 6 à 14h30, le 25 à 17h30 et en juin, le 1er à 17h30 et 18h, le 2 à 18h, le 3 à 14h30 et 16h ; au théâtre antique, le 3 juin à 11h. mediatheque.arles.fr

Foire aux livres

Les 12 et 13 mai à la médiathèque, venez farfouiller, dénicher de belles surprises : BD, romans, albums jeunesse, essais, documentaires… Livres à petits prix, entre 1€ et 2€ l'exemplaire.

Des Éclats de lire à partager

Comme chaque année, la médiathèque conduit le projet *Éclats de lire*, avec les enfants des écoles (70 classes), des crèches et des centres aérés. Ils ont travaillé à partir des livres offerts par la Ville et sélectionnés par les bibliothécaires du service Jeunesse qui pilotent ce projet, financé en partie par le Contrat de Ville, mené en collaboration avec l'Éducation Nationale. Les enfants ont réalisé différents types de créations -dessins, sculptures, collages, vidéos… qui seront exposés de mi-mai à début juin dans les quartiers, puis à la médiathèque à compter du 10 juin.

Au théâtre d'Arles Fin de saison avec une artiste atypique

Gwendal Le Flem

En mai, Valérie Mréjen, romancière, plasticienne, vidéaste signe les deux derniers rendez-vous de la saison du Théâtre d'Arles. **Le 12 mai,** c'est *Trois hommes vertes*, la rencontre poétique et burlesque entre trois extra-terrestres et les rêves d'un enfant. Après ce spectacle accessible à partir de 5 ans, changement d'univers, **le 20 mai,** avec *Gardien Party*. Présenté au Museon Arlaten dans le cadre de la Nuit des musées, le spectacle, conçu avec Mohammed El Khatib, met en scène des gardiens de musée du monde entier qui pour une fois, racontent leur métier, les drôles de rencontres, l'absurdité. Une galerie de portraits, drôle et émouvante.

Trois hommes vertes, le 12 mai, à 19h. Gardien Party, le 20 mai à 19h30 et 22h au Museon Arlaten (gratuit sur réservation). theatre-arles.com. Tél. 04 90 52 51 51.

Valérie Mréjen animera un stage d'écriture à partir d'une série d'images projetées, de détails issus de cartes postales.

Samedi 13 mai de 14h à 17h ; dimanche 14 mai de 10h à 13h. Tarif : 30€/15€.

Au Musée Réattu Jacques Léonard, grand reporter photographe

Jacques Léonard. Photographie de Juan Amaya, Montserrat, Barcelone, 1958.
© Jacques Léonard. Archives Famille Jacques Léonard.

La communauté gitane, les photographes Lucien Clergue et Mathieu Pernot à Arles, Josef Koudelka, André Kertész, Jacques Léonard l'ont immortalisée. C'est à ce dernier, moins célèbre, que les artistes précédents, que le musée Réattu consacre une exposition cet été. Jacques Léonard (1909-1994), marié à une Gitane du quartier de Montjuïc à Barcelone, a été le témoin privilégié pendant un quart de siècle d'un monde fermé. Ces photos appartenant à l'une des plus importantes collections sur le sujet, seront présentées à l'occasion de la rétrospective au Réattu, le musée des beaux-arts de la Ville, en partenariat avec la Fundación Photographic Social Vision de Barcelone. L'œil de Léonard s'est aussi intéressé à l'histoire contemporaine. Il a couvert en 1943, le passage par l'Espagne de Français qui fuyaient le fascisme tandis qu'en 1954 il suit le retour de soldats de la Division Azul engagés par Franco pendant la 2e guerre mondiale pour soutenir l'armée nazie. On verra également ses clichés sur les rues, les marchés, les fêtes, les parcs d'attractions, le sport, le développement du tourisme de sa ville catalane de cœur.
Cent-cinquante images ont été sélectionnées dans un fonds qui en compte 18 000. Elles ont pour point commun la veine humaniste de leur auteur.

Jacques Léonard - L'esprit nomade, du 27 mai au 1er octobre. museereattu.arles.fr

RENDEZ-VOUS AVEC LE FESTIVAL DU DESSIN

Inauguré le 22 avril, le Festival du Dessin propose, à travers la ville, une quarantaine d'expositions, dont celles consacrées à Sempé *et au Petit Nicolas*, au dessin de presse, à Alechinsky... Un programme qui fait de ce nouveau festival un rendez-vous unique en France, d'autant qu'il est enrichi de différents événements, organisés en partenariat avec des acteurs culturels arlésiens.

Le programme

3 mai à 21h, au théâtre antique. Concert dessiné. L'Orchestre national de Cannes interprètera des œuvres du compositeur Nino Rota et les artistes Anna Sommer et Joël Person réaliseront une performance de dessins projetés en direct sur écran géant.
5 mai à 14h, au cinéma Actes Sud. Projection du documentaire sur Siné, *Mourir ? Plutôt crever !*
5 mai à 18h30, à la librairie Les grandes largeurs. Rencontre avec les artistes Anna Sommer et Noyau.
5 mai à 21h, place Paul-Doumer. Projection de dessins issus des expositions, mise en musique par le Philharmonique de la Roquette.
6 mai à 16h30, espace Van-Gogh. Vernissage de *Les enfants d'Arles exposent*, réalisée après les ateliers organisés dans trois écoles primaires dans dix classes du CP au CM2 avec des dessinateurs professionnels d'Arles et d'ailleurs.
6 mai à 18h30, théâtre d'Arles. Table ronde *Dessin panique et dessin du temps présent* avec des artistes et animée par Frédéric Pajak, dessinateur et créateur du festival.
7 mai à 17h, théâtre d'Arles. *Toute l'histoire de la peinture en moins de deux heures*, spectacle d'Hector Obalk.
12 mai à 21h, théâtre antique. *Et voilà !*, spectacle de Stephan Eicher, qui réinterprète les grands classiques de son répertoire et ses nouveaux titres, accompagné de musiciens et d'instruments automates.
13 mai à 12h, quai Saint-Pierre. Fête de clôture (sur réservation).
13 mai à partir de 19h. Dans le cadre de la Nuit des Musées, les expositions sont en accès libre jusqu'à minuit.
13 mai à 21h, place Wilson. Projection de dessins issus des expositions, mise en musique par le Philharmonique de la Roquette.

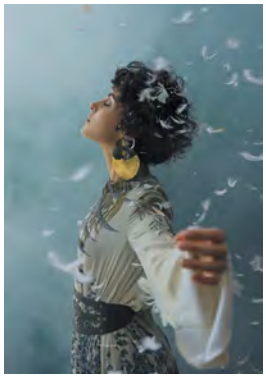
Jusqu'au 14 mai
Gratuit pour les Arlésiens
Programme complet sur festivaldudessin.fr

Anna Sommer, L'Os, 2020, papiers découpés, 50 x 70cm

LE OFF DU FESTIVAL

Le réseau des galeries arlésiennes Arles Contemporain apporte sa touche au Festival du dessin en exposant divers dessinateurs. Ainsi, Wolinski à la galerie Omnius, Kiki Tonnerre à Circa, Adrien Neveu (présent également dans le programme officiel) à la galerie Huit Arles, etc. **Programme à retrouver sur arles-contemporain.com**

Barbara Pravi en concert


Nicolas and Siermond

Artiste à la personnalité singulière, Barbara Pravi est la marraine de La Collective. Elle sera le 24 mai à Arles pour un concert de soutien à l'association, lieu d'écoute, et de solidarité pour les jeunes filles et les femmes. Comme Barbara Pravi, les équipes du Cargo et du festival Les Suds, à Arles, interviendront bénévolement pour que tous les bénéfices reviennent à l'association.

Le 24 mai à 20h30, à la chapelle du Méjan. Tarifs : de 18 à 35 €. Réservations : cargodenuit.com / suds-arles.com et sur place, le jour-même.

À cheval sur les traditions

P. Praliaud / ville d'Arles

La fougue des cavaliers camarguais et l'élégance des Arlésiennes ouvrent le bal des Fêtes d'Arles, le 18 juin, avec la Course de Satin. Le rendez-vous est donné cette année à la manade des Montilles, à Albaron, à partir de 10 heures. Avant ces événements qui mettent à l'honneur nos traditions, Festiv'Arles propose également la 22e édition du Forum lyrique international. Après les phases de présélection des candidats les 7 et 8 juin, le concours *Opéra en Arles* se tient les 10 et 11 juin dans la cour de l'Archevêché. Et permettra de découvrir les grandes voix de demain.

Programme complet festivarles.com

La beauté du geste à la Fondation Vincent van Gogh - Arles

Vincent van Gogh, Les épis verts, Arles, juin 1888
Huile sur toile, 54 × 65 cm
The Israel Museum Donation Fondation Hanadiv, Jérusalem

Action, Geste, Peinture, la nouvelle exposition de la Fondation Vincent van Gogh - Arles fait découvrir la place des femmes dans l'art abstrait entre 1940 et 1970 à l'échelle mondiale. Parmi elles se trouvent des Américaines, des Japonaises, des Russes, des Françaises comme l'iconique Niki de Saint Phalle, qui ont ouvert des espaces mentaux inédits dans le champ de l'image à l'instar de Vincent van Gogh à son époque. Cinq de ses toiles révélatrices de la puissance de son geste seront accrochées car c'est la question, avec celle de l'expression, qui réunit le maître hollandais et les créatrices. Avec leurs œuvres, celles-ci démontrent l'énergie du trait, de la couleur, et alimentent un laboratoire explosif autant pour la peinture que pour l'art en général. En repoussant sans cesse les frontières de l'imagination, le mouvement des quatre-vingts femmes ici présentes touche le domaine de la philosophie, de la poésie, même de la politique. Une grande partie d'entre elles sont nées au début du XXe siècle et ont atteint 80 ans voire beaucoup plus. À croire qu'elles défient aussi le temps.

Action, Geste, Peinture - ***Femmes dans l'abstraction, une histoire mondiale (1940-1970), du 3 juin au 22 octobre. fondation-vincentvangogh-arles.org***

L'Orchestre d'Harmonie du Pays d'Arles veut continuer à grandir

F. Gardin / ville d'Arles

Pour son tout premier concert en 2012, il ne comptait que neuf musiciens. Ils sont aujourd'hui 29, mais l'Orchestre d'Harmonie du Pays d'Arles (Ohpa) cherche à s'étoffer encore. L'ensemble composé de cuivres, bois et percussions dirigés par Dominique Eldin, sous l'égide du Conservatoire de musique du Pays d'Arles, propose donc aux musiciens de tous niveaux – sachant lire une partition – à les rejoindre. Si les clarinettes font particulièrement défaut, tous les instruments sont les bienvenus à l'Ohpa, qui compte dans ses rangs plusieurs générations de passionnés, des collégiens jusqu'aux retraités.

L'orchestre d'Harmonie du Pays d'Arles répète tous les mardis soir à 20h dans la salle de l'ancien Capitole.
Prochains concerts : pour les cérémonies du 8-Mai, le 13 mai au Musée département Arles antique. Tél. 06 19 44 37 23

Musiques, mots, émotions au Méjan

À la chapelle du Méjan

Joueurs de blues

Cette année Jazz in Arles se décline en trois soirées et quatre voyages.

- **Jeudi 25 mai à 20h30,** en première partie place à l'accordéon, la contrebasse et la batterie du Noé Clerc Trio inspiré par les mélodies traditionnelles de la mer Noire, puis la voix et la flûte à bec du duo Madeleine et Salomon rafraîchissent la musique orientale des années 1960.
- **Vendredi 26 mai à 20h30,** la chanteuse Marion Rampal et ses musiciens, un univers entre musique populaire afro-américaine et racines classiques occidentale.
- **Samedi 27 mai à 20h30,** le pianiste franco-israëlien Yaron Herman improvise.

Romantique

- **Le dimanche 4 juin, à 11h,** le pianiste Nikolaï Lugansky interprète Rachmaninoff pour le concert de clôture des journées musicales d'Arles.

À l'abbaye de Montmajour

Lectures en Arles

- **Du 13 au 16 juin,** comédiennes et lecteurs accompagnés de musiciens font partager leurs coups de cœur pour des textes connus ou à découvrir.

lemejan.com

Une nuit des musées en musique

Réservez votre **soirée du samedi 13 mai !** Les musées (départemental Arles antique, de la Camargue, Réattu, Museon Arlaten), ainsi que les fondations (Vincent van Gogh, Lee Ufan Arles, Luma Arles) et certaines galeries du réseau Arles Contemporain ouvrent leurs portes au public jusque tard dans la nuit. Cet événement, qui se déroule partout en Europe, propose de découvrir autrement ces lieux, avec, à Arles, un très riche programme d'animations pour les grands et les petits, et notamment une ouverture en musique en partenariat avec le Conservatoire et l'Harmonie du Pays d'Arles sur le parvis du Musée départemental Arles antique à 19h. À l'occasion de cette nuit singulière, les élèves des écoles, collèges et lycées présenteront les projets préparés autour des œuvres, des visites en famille et ateliers sont organisés et bien sûr le dessin est mis à l'honneur cette année dans de nombreux lieux en écho au festival qui se tient à Arles jusqu'au 14 mai.

Nuit des musées, samedi 13 mai de 19h à minuit, entrée libre. Faites le tour des musées gratuitement : le réseau Envia met à disposition navette électrique, bus et vélo triporteur.
Tout le programme sur : facebook.com/nuitdesmuseesArles

ARLES PROPRE C'EST L'AFFAIRE DE TOUS !

Adopter le bon usage des déchèteries

On y dépose les déchets verts, la ferraille, l'électroménager, les encombrants, les polluants...

Trinquetaille
Pendant le chantier nécessaire pour réhabiliter l'équipement, une déchèterie provisoire est installée sur le même site

5000, ancienne route de Saint-Gilles. Tél. 04 90 93 22 96. Lundi au samedi 8h-12h / 13h45-17h30.

Raphèle

42, route de la Crau. Tél. 04 90 98 01 97. Lundi au samedi 8h-12h / 14h-17h30.

Salin-de-Giraud

1000, route d'Arles / route de la Mer. Tél. 04 42 05 49 53. Lundi, mardi, jeudi, vendredi, samedi 9h-12h30 / 14h-17h30.

Mas-Thibert

Chemin du Cimetière. Tél. 04 90 98 01 97. Lundi mardi, mercredi, vendredi et samedi 8h-12h / 13h45-17h30.

Le Sambuc

Chemin du Sambuc. Tél. 04 90 49 47 13. Clé à récupérer à la mairie annexe.

Sortir ses poubelles à la bonne heure

Les poubelles doivent être sorties uniquement la veille des jours de collecte, à partir de 19h. La collecte des déchets ménagers est effectuée à partir de 5 heures du matin, du lundi au samedi en centre-ville, et entre deux et quatre jours par semaine dans les quartiers et villages. Jours de collecte quartier par quartier sur *ville-arles.fr/environnement/propreté*

Je signale une anomalie sur la voie publique

Pour signaler un problème de propreté qui relève de la compétence de la Ville (dépôts d'ordures sauvages, tags...) : *demarches.arles.fr*

La nouvelle déchèterie de Trinquetaille va ouvrir ses portes

Les habitués ne la reconnaîtront pas. Entièrement rasée il y a un an pour rebâtir un outil aux normes, plus moderne et plus efficace, la déchèterie de Trinquetaille rouvrira ses portes fin mai à la même adresse*. Alors que le service a été maintenu grâce à la déchèterie temporaire ouverte sur le terrain voisin, les travaux vont bon train. Le président de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette Patrick de Carolis l'a constaté le 17 mars lors de la visite du chantier.

R. Boutillier / ville d'Arles

Qualité de service

La déchetterie sera équipée de 11 quais (contre cinq avant les travaux) et 18 bacs permettant de réduire le temps d'attente des usagers, faciliter le dépôt des déchets et améliorer la qualité du tri. « *C'est une grande satisfaction car cela va offrir une meilleure qualité de service pour les Arlésiens* » s'est réjoui Patrick de Carolis, qui n'a pas manqué de remercier l'Etat pour son soutien financier et l'entreprise Riquelme pour avoir accueilli la déchèterie temporaire sur son terrain.

*5000 ancienne route de Saint-Gilles.

Travaux : 1,2 M€
Financement :
ACCM : **700 000 €**
État : **500 000 €**

2 QUESTIONS À MANDY GRAILLON

Adjointe au maire - Propreté

Vice-présidente d'ACCM en charge de la collecte, du tri et de la gestion des déchets

En quoi la refonte de la déchèterie de Trinquetaille était-elle nécessaire ?
Premièrement parce qu'elle n'était plus aux normes, notamment en ce qui concernait la sécurité incendie et la pollution. Ce nouvel équipement va permettre un tri plus vertueux, avec des déchets séparés en 18 catégories, ce qui va favoriser leur valorisation. L'autre objectif était d'améliorer la qualité du service rendu aux Arlésiens, avec un accès plus fluide et des déchargements simplifiés.

D'autres chantiers sont-ils à l'étude concernant les déchèteries ?
Tout d'abord, je rappelle que nous avons déjà refait intégralement le point de tri du Sambuc. C'était une impérieuse nécessité. Nous travaillons maintenant sur des projets pour les déchèteries de Raphèle et Salin-de-Giraud ainsi que le point de tri de Mas-Thibert. Mais Arles a besoin d'un équipement supplémentaire, d'autant que notre ville est en plein développement : nous y travaillons aussi. C'est un dossier complexe notamment au niveau foncier, car son implantation nécessite de trouver un terrain de 10 000m², mais les pistes existent et nous avons bon espoir.

Renseignements : agglo-accm.fr/decheteries-et-points-de-tri.html

MONSIEUR LE MAIRE REÇOIT LES ARLÉSIENS

Patrick de Carolis, votre maire, reçoit sur rendez-vous, tous les jeudis, de 17 heures à 19 heures. Pour prendre rendez-vous : rencontrerlemaire@ville-arles.fr ou tél. 04 90 49 36 36

F. Gardin / ville d'Arles

Contre la canicule Le CCAS accompagne les plus fragiles

Du 1er juin au 15 septembre le « plan canicule » est activé en France. Dans ce cadre, la ville d'Arles et le Centre communal d'action sociale mettent en place un dispositif spécifique pour aider les plus vulnérables à se protéger des fortes chaleurs. Pour cela les personnes âgées, et/ou handicapées vivant à domicile peuvent s'inscrire sur le registre nominatif du CCAS. Une aide appropriée leur sera apportée en cas de déclenchement par le Préfet du plan d'alerte canicule.

En fonction du niveau de vigilance (jaune, orange, rouge) le CCAS et la Ville mettent en place des mesures spécifiques :

- des lieux climatisés ouverts sur tout le territoire de la commune afin d'accueillir le public ;
- des maraudes intensifiées pour le public sans abri ;
- une campagne d'information mise en ligne sur le site de la ville ;
- des contacts sont pris auprès des personnes inscrites sur le registre nominatif du plan d'alerte et d'urgence.

Pour s'inscrire ou inscrire un proche, il suffit de remplir le formulaire disponible en ligne sur le site de la Ville demarches.arles.fr ou auprès du CCAS.

Il est possible de signaler toute personne sans abri en difficulté à l'accueil de jour du CCAS, tél. 04 90 93 53 45.

Centre Communal d'Action Sociale, Pôle Senior, 11 rue Parmentier. Tél. 04 90 18 46 80. Canicule Info Service : 0 800 06 66 66 (Numéro vert du lundi au samedi de 9h à 19h).

« Habitez bien, habitez malin »

Comment adapter son logement quand on prend de l'âge ? Qu'est-ce qu'une colocation intergénérationnelle ? Qu'en est-il de la rénovation énergétique ? Le Pôle Infos Seniors et le comité Action sociale de l'Agirc Arrco organisent le 23 juin, à la salle des fêtes et à la maison des associations, un forum qui permettra d'aborder le lien entre vieillissement et habitat. Conférence, stands d'informations et ateliers pratiques.

L'activité du Médiateur monte en puissance

En 2022, le Médiateur de la ville d'Arles a enregistré une centaine de saisines, soit une augmentation de 30% par rapport à l'année précédente. C'est l'information première qui ressort du bilan présenté au conseil municipal du 9 mars dernier. Les saisines sont principalement le fait de particuliers. Elles concernent d'abord les domaines de l'urbanisme-foncier et de la sécurité-tranquillité (environ 20% chacun). Le rapport détaillé du Médiateur est à retrouver sur kiosque.arles.fr

Pour tout renseignement concernant le Médiateur de la Ville, tél. 04 90 49 59 81. Pour saisir le Médiateur, site démarches.arles.fr ou par courrier adressé au Médiateur de la ville d'Arles, BP90196, 13637 Arles cedex.

LES VACAN POUR UN É

Du 10 juillet au 18 août, la Ville propose un programme spécialement conçu pour les enfants et les ados de 3 à 17 ans.

Le sport

Les Centres d'animations sportives, ce sont des stages à la semaine, organisés par la direction des Sports, sous la responsabilité d'intervenants diplômés. Les CAS s'installent dans l'agglomération d'Arles ainsi que dans les villages de Raphèle, Salin-de-Giraud et Mas-Thibert.
Dans l'agglomération, les centres sont ouverts de 10h à 16h, avec une possibilité de garderie de 9h à 10h et de 16h à 17h. Les stages de découverte des sports collectifs (football, rugby, basket, handball, volley et sorties à la piscine) sont proposés au gymnase Robert-Morel à Trinquetaille. Au complexe sportif Fernand-Fournier, les sports individuels sont mis à l'honneur : tennis, badminton, tennis de table, escrime, boxe, danse, escalade, athlétisme, piscine. Enfin, le site naturel de Beauchamp permet de s'initier aux activités de plein air : VTT, course d'orientation, kayak, pêche...
Dans les villages de Mas-Thibert, Raphèle et Salin-de-Giraud, 3 heures quotidiennes d'activités sportives sont mises en place. L'inscription est possible à la semaine, pour les enfants détenteurs du Pass'sports vacances.

Réservé aux ados
C'est nouveau : le complexe sportif Van-Gogh accueille les ados de 13 à 18 ans pour des activités variées mieux adaptées à leur rythme.
Tarif : c'est désormais un tarif variable en fonction du quotient familial qui s'applique. Il s'échelonne ainsi de 4,90 euros à 12,40 euros (forfait semaine de 10h à 16h) et de 6,50 euros à 16,50 euros (forfait semaine de 9h à 17h).

Inscriptions aux CAS

À partir du 19 juin en ligne sur demarches.arles.fr.
À partir du 21 juin, sur rendez-vous, de 8h30 à 16h à la direction des Sports, rue Ferdinand-de-Lesseps, tél. 04 90 49 36 85.

CES ARLÉSIENNES TÉ INOUBLIABLE

S'amuser, se dépenser, jouer mais aussi partager et découvrir : c'est au menu des Vacances Arlésiennes. Entre les centres de loisirs, les Centres d'animations sportives et les séjours pour les adolescents, l'offre combine pratique de sports individuels et collectifs, activités de plein air, jeux, ateliers et découvertes culturelles. Le service Animation et la direction des Sports de la Ville veillent à la qualité pédagogique comme à celle de l'encadrement. Avec deux atouts majeurs : la diversité du territoire et la vitalité de partenaires culturels et sportifs qui contribuent à enrichir ce programme. Les centres de loisirs peuvent accueillir 1200 enfants en juillet et 1000 en août, tandis que les CAS concernent 580 enfants durant tout l'été.

Les centres de loisirs

Six centres de loisirs (ou Accueils Collectifs de Mineurs) seront ouverts : **L'écureuil à Fontvieille** pour les 6-11 ans, **Monplaisir** pour les 3-11 ans, **Plan-du-Bourg** pour les 3-5 ans, et **Moulès-Raphèlé** (à l'école Louis-Pergaud de Raphèle), **Mas-Thibert et Salin-de-Giraud** pour les 3-11 ans. Les enfants sont accueillis de 8h à 18h avec temps d'accueil et de départ échelonné (de 8h à 9h et de 17h à 18h). Si l'adaptation aux rythmes des enfants en fonction de leur âge est une valeur-clé, trois axes majeurs président aux activités : qualité, ancrage dans le territoire et inclusion de tous les enfants. Ainsi, grâce au Cahier Ressources – le répertoire d'activités proposé par la Ville et construit avec différents partenaires culturels et sportifs – des animations sont proposées avec Les Rencontres de la photo, la fondation van Gogh, etc. Des photographes, anciens élèves de l'École nationale supérieure de la photo, viendront en résidence dans chaque centre pour animer des ateliers. De plus, une sortie par semaine est organisée dans chaque centre.

Les séjours ados*
Les 12-15 ans pourront profiter de mini-séjours de 5 jours et 4 nuits. Au programme, sous la thématique Citoyenneté et environnement, des activités sportives en pleine nature, la découverte de la faune et la flore, etc.

LE PASS'SPORTS VACANCES, QU'EST-CE QUE C'EST ?

La Ville crée le Pass'sports vacances (coût : de 10 euros à 19,50 euros par an, en fonction du quotient familial). Valable un an, il s'adresse aux jeunes Arlésiens de 6 à 17 ans et leurs permet :

- de s'inscrire aux CAS organisés pendant les « petites » vacances scolaires.
- d'accéder aux piscines municipales, toute l'année, au prix d'un euro.
- Pour ceux résidant dans les villages et hameaux, d'accéder aux CAS à la demi-journée durant toutes les vacances scolaires.

Disponible, à partir du 19 juin, à la direction des Sports, ou en ligne sur demarches.arles.fr.
Tarif : de 10 € à 19,50 € par an, en fonction du quotient familial.

Inscriptions pour les centres de loisirs*

À partir du 22 mai :
en ligne sur le portail famille :
www.espace-citoyens.net/arles/espace-citoyens
au Guichet Famille, sur rendez-vous :
espace Chiavary,
12 bd Emile-Zola. Tél. 04 90 49 47 38 / 04 90 49 47 56.

*La date d'inscription aux séjours sera communiquée ultérieurement.

R. Parent / ville d'Arles

Tribune des élus de la majorité

Sophie Aspord
Adjointe au Maire – Urbanisme, aménagement du territoire, foncier et patrimoine
Conseillère communautaire ACCM

Arles, une ville et un territoire en mutation

Si l'attractivité culturelle et touristique de la ville d'Arles n'est plus à démontrer, il est nécessaire d'engager de nouvelles perspectives sur le développement économique, environnemental et urbain afin de redynamiser notre territoire et développer de nouveaux lieux de vie et d'activité pour les étudiants, jeunes ménages, actifs mais aussi personnes en recherche d'emploi, à mobilité réduite, seniors, entreprises, etc.

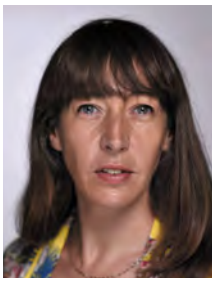
Dans le centre historique, la réhabilitation de l'ancien collège Mistral permettra la réalisation de logements multigénérationnels, d'un pôle santé, d'un pôle associatif et la restauration de l'ancienne Chapelle des Frères Récollets (XVIIIème siècle). Ce projet qui devrait débuter en 2024 fait écho au réaménagement en cours de la rue de la Cavalerie. Sur cette porte d'entrée de la ville pour croisiéristes et touristes, la création d'une nouvelle place sans véhicule contribuera à la « *dépollution urbaine* », et la mise en place d'un îlot de fraicheur. Pour les voyageurs, arrivant aujourd'hui depuis la gare de façon chaotique, une étude urbaine et paysagère est envisagée, en parallèle du projet du pôle d'échanges multimodal, pour requalifier la place Lamartine et remettre en valeur une source précieuse aujourd'hui cachée, la Roubine du Roy. Notre réflexion sur les stratégies de rafraichissement urbain en centre historique est lancée en partenariat avec la DRAC PACA, l'Ecole d'Architecture de Marseille et la Maison de l'Architecture et de la Ville PACA. Une résidence d'architectes, d'urbanistes et de paysagistes est programmée à partir du 12 juin sur ce sujet.

Le projet de création d'une « *Cité de l'Image* » sur le terrain des Minimes, dans un éco-quartier innovant réunissant des espaces de formation, de co-working, d'habitat étudiant, équipement ludique et nouvelles entreprises en lien avec l'image numérique, viendra compléter les activités universitaires et économiques actuelles.

Le secteur de Barriol et du plan de Bourg va se transformer, avec le dossier NPNRU dont la convention va être signée dans quelques semaines, le projet de création d'un port de plaisance et la naissance du quartier Van Gogh. Parallèlement à la construction de logements bioclimatiques, la création de commerces, l'aménagement d'un « *poumon vert* », la valorisation des berges du canal d'Arles à Bouc, de la maison éclusière et du pont Van Gogh (monuments historiques), sont envisagés. Un cabinet d'étude effectuera à partir du mois de juin, le diagnostic urbain, patrimonial, social et paysager. Le nord de la ville n'est pas oublié avec entre autres, la requalification des avenues Stalingrad et de la Libération, mais aussi des anciennes papeteries Etienne, de la gare maritime et du secteur de Gimeaux. Sans parler de la requalification de la RN113, enjeu majeur ouvrant une nouvelle voie entre le sud et le nord.

Dans les villages nous œuvrons pour redynamiser l'économie, maintenir les habitants, améliorer le cadre de vie mais aussi valoriser le patrimoine urbain tel que Salin de Giraud. Ils ne doivent plus être conçu comme des « cités dortoirs », qu'illustre le développement démesuré de lotissements à Raphèle-les-Arles. Une nouvelle vision urbaine, architecturale et paysagère en adéquation avec le développement durable et les besoins des habitants est engagée. Je m'attache depuis plus de deux ans, avec les agents du service du développement durable territorial de la ville, à construire aujourd'hui le Grand Arles de demain et offrir un nouveau cadre de vie aux générations futures.

Tribune des élus n'appartenant pas à la majorité



Marie Andrieu
Conseillère municipale
Le parti des Arlésiens

Dominique Bonnet
Conseillère municipale
Conseillère communautaire ACCM
Le parti des Arlésiens

Oublié le combat des Iraniens initié par les femmes après la mort de Masha Amini le 16 septembre 2022 après son arrestation pour ne pas avoir caché ses cheveux ?

Oubliée la situation des filles et des femmes afghanes dont l'accès au savoir est interdit depuis le retour des talibans au pouvoir en août 2021 ?

Oubliées les Ukrainiennes résistantes qui subissent le conflit armé déclenché par la Russie contre leur peuple depuis février 2022 ?

Oublié le recul du droit à l'avortement dans des pays comme les États-Unis, la Hongrie ou la Pologne ?

Non, nous n'oublions pas.

En France, les modifications de l'accès à la retraite proposées par le gouvernement ont mobilisé hommes et femmes, les femmes seront les premières victimes de cette réforme rétrograde.

Les femmes sont davantage affectées par les crises économiques, sociales, les bouleversements environnementaux et la précarité qui en résulte, en matière de conditions de travail (voir la situation des salariées de Lidl, celle des salariées de Ouistreham décrites par Florence Aubenas), en matière de salaire (à compétence égale salaire inégal), en matière d'emploi (tels que les métiers du soin essentiellement féminins aux horaires irréguliers, avec travail le soir et le dimanche pour des rémunérations ridicules), en matière de conditions de vie (précarité des mères de familles monoparentales), elles sont les plus touchées par la situation sociale actuelle, ce que l'on nomme la féminisation de la précarité.

Rappelons les quelques 125 féminicides perpétrés chaque année par des conjoints ou ex-conjoints, comme le rappelle Sarah Barukh dans son livre « 125 et des milliers. »

Malgré notre droit à la contraception et à l'avortement obtenu de haute lutte dans les années 60-70, pouvons-nous considérer que nous vivons dans un pays évolué ? Où en est le progrès depuis 50 ans ?

Les associations et structures locales ont réaffirmé leur engagement autour des questions féministes au cours de la journée du 8 mars au Cargo. On y a vu les anciennes, militantes du MLAC, comme illustré dans le film « Annie Colère », sur les traces de femmes engagées comme Simone Veil, Simone de Beauvoir et Annie Ernaux, distinguée par le prix Nobel de littérature. Mais de plus jeunes voix aujourd'hui s'expriment également comme Pénélope Bagieu, Victoire Tuaillon, Maïa Mazaurette, ou Angèle, qui s'emparent du sujet du genre et de la place de la femme en bouleversant les codes, en rebattant les cartes, ielles interrogent la société actuelle sur son modèle patriarcal.

La question de la place de la femme dans la société est au centre d'un projet de société visant la justice sociale, le progrès et l'équité ; elle ne doit pas être réduite à un problème de genre, le féminisme est un humanisme, une question d'égalité universelle. Les droits des femmes sont des droits humains !

Le tissu associatif arlésien œuvre, au quotidien, comme acteur de proximité, dans l'intérêt des femmes, pour informer, accompagner, prévenir ; nous pouvons également saluer toutes les associations de loisir et culture qui permettent aux filles de tout âge d'accéder à des activités, leur offrant ainsi la possibilité de développer leur citoyenneté, encouragent la mixité et permettent l'émancipation. Nous resterons vigilant.e.s à ce que les moyens leurs soient préservés et développés afin qu'elles poursuivent sans entrave ces missions indispensables.

ÉTAT-CIVIL 13 fév. > 2 avril

Naissances

Achata Aboudou, Jules Marchand, Lucie Notte, Mnasson Nesenshon, Razan Mahou, Esmée Reyes, Aimé Lopez Martin, Samy Mokrani, Amine Boussekkoum, Luna Lantelme, Silvio Meini, Adam Razik, Bilal Razik, Léo Vella Rey, Constantin Biet, Ayoub Guelai, Amir Muhammad Toufali Yasid, Nicolas Boncolas, Ayden Kouaidia, Layane Hattouma, Qayyim Mehyaoui, Mélina Yatti, Inès Akachar, Aidan Aristega Rodriguez, Mohamed Kaddouri, Manon Castells Beteta, Andréas Garcia Psychopoulos, Théo Plissonneau Lemâle, Noûr Yousfi, Naël Hermitant Antich, Rain Preda, Ely D'Alessandro, Anaïa Faure Girault, Amine Bentayaâ, Zakaria Echarki, Mayssa Oumya, Nour Ben Yahya, Jinane Ghezielle, Oussama Rezzag, Basile Lakhal, Zaynab Idrissi, Ibrahim Riousset, Gaspard Landi, Khalil Moula Drahmoune, Youssef Moussahile Filali, Jordan Reyes, Kawtar Chakir, Valentin Piot Rolland, Ritage Djemai, Elise Fournier, Samuel Multedo Sidolle, Maïssae Ziali, Jassim Bouazzati, Callie Conduché, Maël Laborier, Mohamed Kaddouri, Gaïden Deutsch, Raphaël Falchetti, Emma Regnault, Neïssa Salkanovic, Milan Alfanso, Catalina Manta, Déniz El Hamzaoui, Leila Sebbagh, Lili-Rose Molina.

Mariages

Nicolas Noto et Leïla Thibault, Bilal Bououidina et Loubna Rabi, Nicolas Mourier et Sandra Eyheragaray, Kamel Riffi et Nacira Chetouane, Marouen Abdallah et Vanessa Lavesque.

Décès

Adèle Gaspard née Serrano (94 ans), Patrick Trouche (71 ans), Max Jalabert (76 ans), Alain Arnoux (76 ans), Anne Guillet (75 ans), Yves Vedel (80 ans), Simone Cavallini née Hustache (87 ans), Gérard Lansard (73 ans), Jacqueline Serres née Pallier (98 ans), Jeannette Miaille née Catala (95 ans), Pierre Godin (91 ans), Christine Lanneau (70 ans), Jacques Martin (87 ans), Gilberte Castellano née Violi (96 ans), Dominique Belmonte (73 ans), Josette Rose Segui née Castex (95 ans), René Morelli (92 ans), Micheline Scifo née Rocci (90 ans), Louis Brunet (92 ans), Alice Aillaud née Roux (98 ans), Khokha Lahlah née Kennniche (88 ans), Madeleine Viguié née Gorses (90 ans), Régine Cardot (76 ans), Paul Fantino (96 ans), Mohammed Touggani (84 ans), Antonio Riera (81 ans), Michel Rouard (87 ans), René Teyber (99 ans), Liliane Feuillet (89 ans), Jean Mimiague (88 ans), Miloud Messaoud (90 ans), Jean Blanc (76 ans).

Arles utile

HÔTEL-DE-VILLE

04 90 49 36 36

MAIRIES ANNEXES

- **Mas-Thibert** 04 90 49 47 20
- **Moulès** 04 90 49 47 28
- **Raphèle** 04 90 49 47 27
- **Salin-de-Giraud** 04 90 49 47 00
- **Sambuc** 04 90 49 47 13

SERVICES MUNICIPAUX

- **État-civil,**
  Pôle de services publics 2,
  13, rue Romain-Rolland 04 90 49 37 70
- **Passeport et Carte nationale d'identité, Service Affaires générales,**
  Pôle de services publics 2,
  13, rue Romain-Rolland 04 90 49 38 28
- **Élections,**
  Pôle de services publics 2,
  13, rue Romain-Rolland 04 90 49 36 53
- **Allo Travaux** 04 90 49 39 50
- **Abonnement stationnement,**
  Parking du centre,
  8, rue Émile-Fassin 04 90 96 68 58
- **Accès à la zone partagée, Police Municipale,**
  7, bd des Lices 04 90 49 39 48
- **Parking du Centre,**
  8, rue Émile-Fassin 04 90 96 68 58
- **Guichet famille,**
  Espace Chiavary,
  2, rue de la Paix 04 90 49 47 59
- **Restauration scolaire À table!,**
  Espace Chiavary,
  12, bd Émile-Zola 04 90 93 26 58
- **Sports et loisirs,**
  Rue Ferdinand-de-Lesseps .. 04 90 49 36 85
- **Médiathèque,**
  Espace Van Gogh, pl.Félix-Rey. 04 90 49 39 39
- **Relais Assistants Maternels (RAM),**
  11, rue Parmentier 04 90 49 47 79
- **Centre communal d'action sociale (CCAS),**
  11, rue Parmentier 04 90 18 46 80
- **Pompes funèbres,**
  Impasse Balze 04 90 96 83 43
- **Cimetières,**
  Hôtel de ville,
  cour des Podestats 04 90 49 37 62

POLICE MUNICIPALE

7, bd des Lices 04 90 49 39 92

MAISONS PUBLIQUES DE QUARTIER

- **Barriol,**
  Place Maurice-Thorez 04 90 96 44 70
- **Griffeuille,**
  Place Vincent-Auriol 04 90 18 95 03
- **Trébon,**
  Rue Marius-Allard 04 90 96 53 61
- **Trinquetaille,**
  Rue de la Verrerie 04 90 96 22 61

MÉDIATEUR DE LA VILLE D'ARLES

..... 04 90 49 59 81

EN LIEN

- **Maison de la vie associative,**
  2, bd des Lices 04 90 93 53 75
- **Office de tourisme** 04 90 18 41 20
  www.arlestourisme.com
- **Communauté d'Agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette (ACCM)** 04 86 52 60 00
- **Collecte des déchets, ACCM Environnement** 04 84 76 94 00
  www.agglo-accm.fr

Arles en ligne

Toutes vos démarches accessibles en ligne sur : demarches.arles.fr

Le site officiel de la mairie ..... www.ville-arles.fr
Les actualités de la ville d'Arles ..... www.arles-info.fr
L'agenda au jour le jour ..... www.arles-agenda.fr
Le kiosque numérique ..... kiosque.arles.fr
La photothèque de la ville d'Arles ..... phototheque.arles.fr
facebook ..... facebook.com/ville.arles
twitter ..... twitter.com/VilledArles
Instagram ..... instagram.com/villearles

MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE D'ARLES

N°266 Mai-Juin 2023 • **directeur de la publication** Théo Pentagrossa • **directrice de la rédaction** Emmanuelle Laurent • **rédaction** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Silvie Ariès, Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Romain Vauzelle • **mise en page** Christophe Kay, Sévrine Von Euw • **une** Photo : Comité du foin de Crau • **impression** Pure-impression • **dépôt légal** 7 mai 2003 • **issn** 1283 5900 • **rédaction tél.** 04 90 49 37 92 • **courriel** magazine@ville-arles.fr • **direction de la communication** Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex • **www.ville-arles.fr**

ARLES Patrimoine mondial de l'Humanité

ENTRE CIEL ET TERRE

Brice de Roux, curé de Salin-de-Giraud, est aussi vigneron à Mas-Thibert. Une particularité qu'il voit comme une richesse, ses deux activités se nourrissant l'une l'autre.

Si la légende dit vrai, on comprend pourquoi Saint Louis, en route pour les croisades, a fait halte là, sous les chênes du Mas de l'Attilon. La force tranquille de ses troncs tortueux, l'ombre clairsemée qu'offrent ses feuilles, les mélodieuses conversations des oiseaux qui y nichent. Et puis le Rhône, qui coule sous leurs yeux. Quel meilleur refuge avant la bataille que ce paysage si vert au cœur d'une Camargue si aride ? Et quel meilleur abri pour les 90 hectares de vigne qui y poussent aujourd'hui ? « *Je suis persuadé qu'elles sont moins stressées que si elles étaient livrées à elles-mêmes. La vigne et les arbres s'interpellent* » observe Brice de Roux, vigneron de ce domaine converti au bio dès 1983 « *sous l'impulsion prophétique de mes parents* ».

C'est ici qu'il a grandi, dans cette ancienne ferme du 17e siècle où se côtoient des chèvres, des lièvres et des faisans, à une poignée de kilomètres de Mas-Thibert. « *C'est en jouant dans ce cadre-là, tout gosse, que je me suis ouvert à quelque chose de plus universel* » confie-t-il quand on lui demande comment est née sa vocation. Pas celle de vigneron, mais de prêtre. Car lorsqu'il n'est pas au milieu de ses champs, Brice de Roux célèbre la messe à Salin-de-Giraud ou à Port-Saint-Louis.

Une vie au rythme du soleil

Cette cohabitation insolite, l'Arlésien l'évoque d'abord avec prudence. Difficile pourtant de dissocier l'agriculteur de l'homme d'église. Comme les arbres et les vignes de son domaine, ses deux activités dialoguent sans cesse. « *Sur mon tracteur, je prépare ce que je vais dire le dimanche, et ce que je célèbre le dimanche éclaire ce que je fais ici* » sourit ce quinquagénaire élégant, qui vit « *au rythme du soleil* ». On devine néanmoins un homme pressé derrière le vigneron et un autre, plus tranquille, derrière le religieux.

Laquelle de ses fonctions considère-t-il comme son métier ? « *Je suis un prêtre qui travaille la vigne* » répond Brice de Roux, comblé par cet équilibre entre le concret et le spirituel, le faire et le penser, la terre et le ciel. « *La vigne est aussi, dans la Bible, ce symbole de l'humanité dont nous faut prendre soin. Pour s'adresser à elle, il faut essayer de la comprendre,* explique-t-il. *Quand un prêtre est envoyé dans une paroisse, il est prêtre pour toute la ville, quelles que soient les convictions de ses habitants* ».

C'est ainsi qu'à Istres, le père Brice s'impliquait dans le tissu associatif, à Salon dans la vie de la cité, à Trets dans l'activité viticole de la commune. « *Un prêtre est un homme de terrain, et celui-là était fait de vignes* » dit-il. Et ce sont ces vignes, grimpant dans la Sainte-Victoire, qui l'ont ramené il y a dix ans à celles de son enfance, étendues au bord du Rhône. Un fleuve qui relie son vignoble à ses paroisses de Salin-de-Giraud et Port-Saint-Louis, « *deux villes au bout de la route, avec une forte identité et le sens de l'accueil.*» On pourrait en dire autant du Domaine de l'Attilon, de son propriétaire et de ses chênes. Saint Louis ne s'y était pas trompé.

Texte Romain Vauzelle
Photo Hervé Hôte/agence Caméléon